

## Table des matières

<b>À PROPOS DU CONSEIL DE LA CULTURE.....</b>	<b>1</b>
Extrait des souvenirs d'Emil Leinhas.....	1
<b>POUR CRÉER UN CONSEIL CULTUREL.....</b>	<b>4</b>
De la soirée des questions de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social - Stuttgart, le 30 mai 1919.....	4
<b>APPEL À LA CRÉATION D'UN CONSEIL CULTUREL ! À TOUS LES HUMAINS!.....</b>	<b>10</b>
Tract, fin mai 1919.....	10
<b>APPEL À TOUS LES HUMAINS POUR LA CRÉATION D'UN CONSEIL CULTUREL !.....</b>	<b>12</b>
Tract, deuxième version, juin 1919.....	12
<b>ALLOCUTION À LA RÉUNION POUR L'ÉLECTION DES MEMBRES DU COMITÉ DU CONSEIL DE LA CULTURE.....</b>	<b>15</b>
Enregistrement protocolaire - Stuttgart, le 7 juin [samedi de Pentecôte] 1919.....	15
<b>EXTRAITS DE LA CONFÉRENCE AUX MEMBRES APRÈS LA RÉUNION POUR LA FONDATION D'UN CONSEIL CULTUREL.....</b>	<b>24</b>
Stuttgart, 9 juin 1919 [Lundi de Pentecôte].....	24
<b>ALLOCUTION LORS DES CONSULTATIONS POUR LA FONDATION D'UN CONSEIL CULTUREL.....</b>	<b>27</b>
Enregistrement protocolaire - Stuttgart, le 21 juin 1919.....	27
<b>À PROPOS DU CONSEIL DE LA CULTURE</b>	<b>ÜBER DEN KULTUR-RAT</b>
<i>Extrait des souvenirs d'Emil Leinhas</i>	<i>Auszug aus den Erinnerungen von Emil Leinhas</i>

*Trad. v. 02 - 20250211*

Le mouvement des conseils d'entreprise a montré une tendance à sombrer dans un certain radicalisme unilatéral et purement économique. Ce danger est devenu plus apparent à mesure que les entrepreneurs se re-

Die Betriebsrätebewegung zeigte die Tendenz, in einen gewissen einseitigen, rein-wirtschaftlich orientierten Radikalismus zu geraten. Diese Gefahr trat umso mehr hervor, je mehr sich die Unternehmer mit der Erstar-



tiraient vers leur position entrepreneuriale antérieure et que la réaction politique devenait plus forte.

Dans cette situation, grâce à l'intervention du professeur von Blume, nous avons contacté certains professeurs de l'université de Tübingen. Un dimanche, nous avons rencontré ces messieurs dans la maison du professeur Robert Wilbrandt à Tübingen. Rudolf Steiner a décrit le déroulement du mouvement visant à former des conseils d'entreprise et a souligné qu'un tel mouvement social unilatéral et orienté vers l'économie - précisément parce qu'il semblait conduire à un certain degré de succès parmi les travailleurs - pouvait constituer un grand danger pour la vie spirituelle-culturelle. Vis-à-vis de cela, il tient pour nécessaire d'accroître l'efficacité de la vie de l'esprit à travers des sociétés/corporations libres dans tous les domaines de la vie culturelle. Il proposa donc la formation d'un conseil culturel, qui serait composé de personnalités de la vie spirituelle-culturelle et qui aurait pour tâche de préparer l'autogestion de toute la vie spirituelle-culturelle, mais surtout du système d'enseignement et des universités. Rudolf Steiner a expliqué comment il imaginerait, par exemple, l'auto-administration d'une université, sans la participation d'un ministère de la Culture, par les enseignants actifs à l'université elle-même ; comme cela a existé du reste il n'y a encore absolument pas si longtemps.

On ne peut pas tout de suite dire que les professeurs n'aient pas montré de la compréhension pour cela ; de leurs réponses, il ressortait une

kung der politischen Reaktion auf ihren früheren Unternehmerstandpunkt zurückzogen.

In dieser Lage wandten wir uns durch Vermittlung von Professor von Blume an einige Professoren der Universität Tübingen. Eines Sonntags kamen wir mit diesen Herren im Hause von Professor Robert Wilbrandt in Tübingen zusammen. Rudolf Steiner schilderte den Verlauf der Bewegung zur Bildung von Betriebsräten und wies darauf hin, dass eine solche einseitig wirtschaftlich orientierte soziale Bewegung — gerade weil sie bei der Arbeiterschaft zu einem gewissen Erfolg zu führen schien — für das geistig-kulturelle Leben eine große Gefahr bedeuten könnte. Demgegenüber halte er es für notwendig, auch das Geistesleben durch freie Korporationen auf allen Gebieten des kulturellen Lebens zu erhöhter Wirksamkeit zu bringen. Er schlug deshalb die Bildung eines Kulturrats vor, der aus Persönlichkeiten des geistig-kulturellen Lebens bestehen und die Aufgabe haben sollte, die Selbstverwaltung des gesamten geistig-kulturellen Lebens, vor allem aber des Unterrichtswesens und der Hochschulen vorzubereiten. Rudolf Steiner setzte auseinander, wie er sich zum Beispiel die Selbstverwaltung einer Universität, ohne Beteiligung eines Kultusministeriums, durch die an der Hochschule selbst tätigen Lehrer denken würde; ein Zustand, wie er übrigens vor nicht allzu langer Zeit noch durchaus bestanden habe.

Man kann nicht gerade sagen, dass die Professoren dafür kein Verständnis gezeigt hätten; aus ihren Antworten ergab sich aber doch das erschüt-



image choquante : ces messieurs avaient vraiment peur des difficultés qui résulteraient d'une telle auto-administration de l'université au sein de leurs propres rangs. Vis-à-vis de l'envie et de la jalousie de leurs collègues, ils estimaient qu'ils devaient néanmoins/quand même privilégier une administration confiée à un ministère de la Culture de niveau supérieur/surordonné. — Il était clair qu'un tel collège d'universitaires/académiciens serait totalement inadapté/inapproprié à l'autogestion de ses affaires.

Comme à plusieurs reprises, par exemple à l'occasion d'une conférence très importante que Rudolf Steiner a donnée devant un public composé principalement d'étudiants à Tübingen, il a fallu faire ici encore la malheureuse expérience que les universitaires de tous âges et de tous rangs sont parmi tous les cercles de la population les moins capables de comprendre les nouvelles pensées sociales.

101

Sur le chemin du retour depuis Tübingen, nous avons décidé de nous adresser le plus rapidement possible au grand public de la vie spirituelle-culturelle en demandant la création d'un conseil culturel. Lors de deux réunions convoquées à cet effet à la Landhausstrasse 70 à la Pentecôte, différents projets d'une telle convocation ont été discutés. Dimanche soir, une proposition que j'avais faite a été acceptée dans ses grandes lignes. La nuit suivante, ce projet fut discuté avec le Dr. Unger et quelques autres amis, utilisant les suggestions

ternde Bild, dass diesen Herren wahrhaft bange wurde vor den Schwierigkeiten, die sich aus einer solchen Selbstverwaltung der Hochschule innerhalb ihrer eigenen Reihen ergeben würden. Demgegenüber, was sich da an Neid und Eifersucht unter den Kollegen zeigen würde, glaubten sie, der Verwaltung durch ein übergeordnetes Kultusministerium doch immer noch den Vorzug geben zu müssen. — Es war klar, dass ein so geartetes Akademiker-Kollegium zu einer Selbstverwaltung seiner Angelegenheiten vollkommen ungeeignet sein würde.

Wie schon bei früheren Gelegenheiten, zum Beispiel anlässlich eines hochbedeutsamen Vortrages, den Rudolf Steiner vor einer hauptsächlich aus Studenten bestehenden Zuhörerschaft in Tübingen gehalten hatte, musste man auch hier wieder die betrübliche Erfahrung machen, dass von allen Bevölkerungskreisen das Akademikertum jeden Alters und jeden Ranges für neue soziale Gedanken am allerwenigsten Verständnis aufzubringen vermochte.

101

Auf der Nachhausefahrt von Tübingen beschlossen wir darauf, uns so rasch als möglich mit einem Aufruf zur Begründung eines Kulturrats an die allgemeine Öffentlichkeit des geistig-kulturellen Lebens zu wenden. In zwei Versammlungen, die zu diesem Zweck an Pfingsten nach Landhausstraße 70 einberufen worden waren, wurden verschiedene Entwürfe zu einem solchen Aufruf durchberaten. Am Sonntagabend wurde ein von mir ausgehender Vorschlag in den Grundzügen angenommen. In der Nacht darauf wurde die-



issues de la réunion, le retra-  
vaillèrent et le soumirent pour réso-  
lution à une deuxième réunion, qui  
eut lieu le lundi de Pentecôte.

102

## POUR CRÉER UN CONSEIL CULTUREL

*De la soirée des questions de la  
Fédération pour la triarticulation de  
l'organisme social - Stuttgart, le 30  
mai 1919*

*Trad. v. 02 - 20250211*

*Rudolf Steiner* : Alors j'ai la question :

La Fédération pour la triarticulation  
a-t-elle déjà envisagé la création  
d'un conseil culturel pour le do-  
maine spirituel ? Dans le cas  
contraire, l'initiative devrait être  
prise par l'assemblée.

Maintenant, très chers présents, cela  
ne sert à rien aujourd'hui si l'on ne  
parle pas, je voudrais le dire, ouver-  
tement et honnêtement des grandes  
tâches que le présent nous impose.  
La vie économique a pris des formes  
grâce auxquelles le prolétariat a été  
amené à représenter vigoureuse-  
ment ses intérêts économiques. Il est  
bien connu, par diverses circons-  
tances, qu'aujourd'hui le prolétariat  
est très malade parce qu'il a plus ou  
moins un objectif théorique mais pas  
de pratique. Pourtant, ce qui vit dans  
le prolétariat, c'est une certaine vo-  
lonté, c'est aussi le résultat d'une  
formation politique très spécifique  
qui s'est poursuivie pendant des dé-

ser Entwurf mit Dr. Unger und eini-  
gen anderen Freunden unter Benut-  
zung der Anregungen, die sich aus  
der Versammlung ergeben hatten,  
neu bearbeitet und einer zweiten  
Versammlung, die am Pfingstmontag  
stattfand, zur Beschlussfassung vor-  
gelegt.

102

## ZUR SCHAFFUNG EINES KULTURRATS

*Aus dem Frageabend des Bundes für  
Dreigliederung des sozialen  
Organismus - Stuttgart, 30. Mai 1919*

*Rudolf Steiner*: Dann liegt mir die  
Frage vor:

Ist vom Bund für Dreigliederung be-  
reits die Gründung eines Kulturrates  
für das geistige Gebiet in Aussicht  
genommen? Wenn nicht, dann sollte  
von der Versammlung die Initiative  
dazu ergriffen werden.

Nun, sehr verehrte Anwesende, es  
nützt heute nichts, wenn man nicht  
auf dem Gebiete der großen Aufga-  
ben, die uns die Gegenwart auferlegt,  
ich möchte sagen, ganz unbedingt  
offen und ehrlich redet. Das Wirt-  
schaftsleben hat Formen angenom-  
men, durch die das Proletariat zu ei-  
ner energischen Vertretung seiner  
wirtschaftlichen Interessen gebracht  
worden ist. Es ist ja auch durch die  
mannigfachsten Umstände durchaus  
bekannt, dass heute das Proletariat  
sehr krank an dem Umstande, dass  
es mehr oder weniger ein theore-  
tisches Ziel, aber keine Praxis hat.  
Dennoch aber: Dasjenige, was da lebt  
im Proletariat, das ist ein bestimmtes



cennies. Aujourd'hui, il sera possible de former quelque chose comme un conseil d'entreprise ou une compagnie de conseils d'entreprise composé de travailleurs spirituels et physiques ensemble. Ce ne sera pas facile, d'autant plus que si cela n'arrive pas rapidement, il pourrait être trop tard.

Mais aujourd'hui, j'aimerais dire, c'est encore moins un travail qui se heurte à de terribles obstacles que la création d'un conseil culturel, car c'est là qu'on rencontre des obstacles très divers. Par exemple, il y a aujourd'hui des dirigeants de partis qui croient penser de manière socialiste, complètement socialiste et ne plus penser dans le sens de l'ancienne culture intellectuelle des classes privilégiées, alors qu'ils n'ont adopté rien d'autre que cette culture intellectuelle. Il ne vit en

103

leurs têtes rien d'autre que la conséquence ultime de cette vieille culture de l'esprit. Cette culture spirituelle des cercles dirigeants, guidants, elle peut être caractérisée par le fait qu'au cours des quatre derniers siècles, elle s'est progressivement développée vers un tel rapport de la vie de l'esprit à la vie de l'économie que la vie spirituelle n'est en réalité qu'une conséquence de la vie de l'économie. Une sorte de superstructure sur la vie de l'économie. À partir de cette expérience des trois ou quatre derniers siècles, le prolétariat, ou la théorie du prolétariat, a désormais compris que la vie de l'esprit ne peut être que quelque chose qui émerge de la vie l'économique.

Wollen, das ist auch das Ergebnis einer ganz bestimmten politischen Schulung, die durch Jahrzehnte hindurchgegangen ist. Daraus wird sich heute formen lassen zum Beispiel so etwas wie ein Betriebsrat oder eine Betriebsräteschaft aus geistigen und physischen Arbeitern zusammen. Es wird nicht leicht sein, namentlich da es, wenn es nicht schnell geschieht, zu spät werden könnte.

Aber es ist, ich möchte sagen, heute noch weniger eine mit furchtbaren Hindernissen kämpfende Arbeit als die Schaffung eines Kulturrates, denn da tritt einem das Mannigfachste [an Hindernissen] entgegen. Zum Beispiel gibt es heute Parteiführer, die glauben, sozialistisch, ganz sozialistisch zu denken, gar nicht mehr im Sinne der alten Geisteskultur bevorzugter Klassen zu denken, dennoch haben sie nichts anderes als diese Geisteskultur übernommen. Es lebt in ihren

103

Köpfen nichts anderes als die letzte Konsequenz dieser alten Geisteskultur. Diese Geisteskultur der leitenden, führenden Kreise, sie kann dadurch charakterisiert werden, dass sie immer mehr und mehr innerhalb der letzten vier Jahrhunderte eingemündet ist in ein solches Verhältnis vom geistigen Leben zum Wirtschaftsleben, dass das geistige Leben eigentlich nur mehr eine Folge des Wirtschaftslebens, eine Art Überbau über das Wirtschaftsleben ist. Aus dieser Erfahrung der letzten drei bis vier Jahrhunderte hat sich nun das Proletariat, respektive die proletarische Theorie die Anschauung gebildet, dass das Geistesleben überhaupt nur sein darf etwas, was aus dem





Dès l'instant où l'on veut faire en sorte que la vie de l'esprit aurait la permission de provenir seulement de la vie de l'économie, dès l'instant on pose la pierre de fondation d'un anéantissement complet de la vie de l'esprit, d'un anéantissement complet de la culture. La bourgeoisie d'aujourd'hui ne peut pas exiger que le prolétariat adopte un autre point de vue que celui d'attendre tout le salut de la vie de l'économie - pour la raison que la bourgeoisie elle-même a tout amené au point de vue selon lequel, en fin de compte, tout spirituel est dépendant n'importe comment de l'économique.

Le cours de l'évolution a été tel que, grâce à l'évolution historique, les dommages causés par l'ordre aristocratique aux humains au sein de la société humaine ont été initialement surmontés. Des dommages juridiques se sont donnés de l'ordre aristocratique ; la bourgeoisie s'est battue pour ses droits contre ce qui était auparavant l'ordre aristocratique. Ce qui est resté dans l'évolution historique, c'est le contraste entre la bourgeoisie et le prolétariat, c'est-à-dire entre les nantis et les démunis. La grande lutte entre la bourgeoisie et le prolétariat est de ne plus laisser la force de travail être une marchandise. Dans l'état actuel des choses, le prolétariat réclame énergiquement - et ce n'est pas seulement une revendication prolétarienne, mais une revendication/exigence historique - qu'à l'avenir, à la force de travail physique, ne soit plus permis d'être une marchandise. La bourgeoisie a réclamé le libéralisme parce qu'elle ne voulait plus des anciens privilèges

Wirtschaftsleben hervorgeht. In dem Augenblick, wo man das praktisch machen würde, dass das Geistesleben nur aus dem Wirtschaftsleben hervorgehen dürfe, in dem Augenblicke legt man den Grundstein zu einer völligen Vernichtung des Geisteslebens, zu einer völligen Vernichtung der Kultur. Das Bürgertum kann heute nicht verlangen, dass das Proletariat auf einem anderen Standpunkte steht, als alles Heil vom Wirtschaftsleben zu erwarten — aus dem Grunde, weil das Bürgertum selbst alles zu dem Standpunkte gebracht hat, dass schließlich alles Geistige irgendwie vom Wirtschaftlichen abhängig ist.

Der Gang der Entwicklung war ein solcher, dass zunächst überwunden wurden durch die geschichtliche Entwicklung diejenigen Schäden, die sich für den Menschen in der menschlichen Gesellschaft drinnen ergeben aus der aristokratischen Ordnung heraus. Aus der aristokratischen Ordnung heraus haben sich ergeben Rechtsschäden; das Bürgertum kämpfte um Rechte gegenüber demjenigen, was früher aristokratische Ordnung war. Da ist geblieben in der geschichtlichen Entwicklung dann als Weiteres der Gegensatz des Bürgertums und des Proletariats, das heißt der Besitzenden und der Besitzlosen. Der große Kampf zwischen Bürgertum und Proletariat geht dahin, die Arbeitskraft nicht mehr eine Ware sein zu lassen. So, wie die Dinge heute liegen, handelt es sich darum, dass das Proletariat energisch verlangt — und das ist nicht allein eine proletarische Forderung, sondern eine geschichtliche —, dass in der Zukunft die physische Arbeits-



parce qu'elle ne voulait plus faire du droit une chose de conquête et d'achat. Le prolétariat réclame l'émancipation de la force de travail du caractère de marchandise. Si nous ne voulons pas laisser derrière nous quelque chose qui amènerait l'ensemble de l'Europe centrale et orientale dans un état de barbarie, nous devons aujourd'hui encore envisager un supplémentaire. Si du prolétariat ne se donnait pas pleine de compréhension aujourd'hui l'exigence de collaborer avec les travailleurs spirituels, alors le prolétariat déshabillerait le travail physique de son caractère marchand, et la conséquence cela serait qu'à l'avenir naîtrait un contexte par lequel tout la force humaine spirituelle deviendrait marchandise. Cet état/ce contexte n'a pas permission d'être atteint, ne doit pas être amené. Le sérieux de la tâche doit être saisi ainsi qu'avec le travail physique aussi le travail spirituel, véritablement spirituel, aurait son droit. La vieille aristocratie a provoqué l'absence de droits de l'humain, la vieille bourgeoisie a provoqué l'absence de possession du prolétariat. Si la pure conception économique matérialiste de la question prolétarienne persistait, la déshumanisation de la vie de l'esprit persisterait. Nous sommes devant ce danger si ceux qui ont un cœur et un sens pour la vie de l'esprit ne prennent pas la parole pour libérer eux-mêmes cette vie de l'esprit. Et cette vie de l'esprit ne peut être libérée que si nous prenons congé de la vie

kraft nicht mehr Ware sein dürfe. Denn Liberalismus hat das Bürgertum verlangt, weil es die alten aristokratischen Vorrechte nicht

mehr wollte, weil es das Recht nicht mehr zu einer Eroberungs- und Kaufsache machen wollte. Das Proletariat verlangt die Emanzipation der Arbeitskraft vom Warencharakter. Wollen wir nicht etwas übrig lassen, was ganz Mittel- und Osteuropa in den Zustand der Barbarei bringen würde, so müssen wir heute noch ein Weiteres einsehen. Würde sich nicht aus dem Proletariat heraus ergeben verständnisvoll heute die Forderung, zusammenzuarbeiten mit den geistigen Arbeitern, dann würde das Proletariat zwar die physische Arbeit des Warencharakters entkleiden, und die Folge davon wäre, dass in der Zukunft eintreten würde der Zustand, durch den alle geistige Menschenkraft zur Ware wird. Dieser Zustand darf nicht erreicht werden, darf nicht herbeigeführt werden. Es muss der Ernst der Aufgabe so erfasst werden, dass mit der physischen Arbeit zu gleicher Zeit auch der geistigen, wirklich geistigen Arbeit ihr Recht werde. Die alte Aristokratie hat herbeigeführt die Rechtlosigkeit der Menschen, das alte Bürgertum hat herbeigeführt die Besitzlosigkeit des Proletariats. Wenn bliebe die bloße materialistische wirtschaftliche Auffassung der proletarischen Frage, so würde zurückbleiben die Entmenschtheit des Geisteslebens. Vor dieser Gefahr stehen wir, wenn nicht diejenigen, welche Herz und Sinn haben für das Geistesleben, sich auf den Boden stellen, dieses Geistesleben selbst zu befreien. Und dieses Geistesleben kann



de l'esprit, que j'ai donc caractérisée des plus différentes manières, et si nous procédons réellement à une réorganisation/un nouveau membrement tout de suite de la vie de l'esprit par un conseil culturel sérieux. Mais aujourd'hui, nous devons parler honnêtement et ouvertement : malheureusement, ce domaine suscite encore trop peu d'intérêt. Reconnaître qu'il y a ici une question brûlante est la tâche suivante, la plus brûlante. Un conseil culturel doit apparaître.

Lors des tentatives que nous avons faites, entre autre hier lors d'une réunion, n'ont rien produit de très prometteur car aux humains ne se tient pas encore devant les yeux ce qui est en jeu aujourd'hui si nous n'y parvenons pas, ne pas laisser le travail spirituel être l'esclave de la vie de l'économie ou d'État, mais plutôt de la remettre sur ses propres pieds. C'est donc une urgente

105

nécessité que, dans un avenir très proche, les cœurs et les esprits se réveillent pour ce que l'on peut appeler un conseil culturel. La nature non politique de nos humains d'Europe centrale, qui s'est malheureusement manifestée de manière si terrible au cours des quatre ou cinq dernières années, est ce qui devrait conduire à la connaissance de soi, tout de suite dans le domaine spirituel. C'est ce qui devrait ouvrir [pour cela] l'oeil spirituel, de l'âme, comment notre vie de l'esprit a seulement un sens comme la vie de l'esprit d'une petite clique et est conçue pour se développer sur la base de larges masses qui

nur befreit werden, wenn wir von dem Geistesleben, das ich ja in der verschiedensten Weise charakterisiert habe, Abschied nehmen und wirklich durch einen ernsthaften Kulturrat eine Neugliederung gerade des Geisteslebens herbeiführen. Da muss aber heute ehrlich und offen gesprochen werden: Das Interesse, das ist auf diesem Boden leider noch viel zu wenig da. Einzusehen, dass eine brennende Frage hier vorliegt, das ist die allernächste, die brennendste Aufgabe. Ein Kulturrat muss entstehen.

Bei den Versuchen, die wir gemacht haben, unter anderem gestern in einer Sitzung, hat sich nicht gerade sehr Verheißungsvolles ergeben, weil den Menschen noch nicht vor Augen steht, was heute auf dem Spiele steht, wenn wir nicht dazu kommen, die geistige Arbeit nicht sein zu lassen eine Sklavin des Wirtschafts- oder Staatslebens, sondern sie auf ihre eigenen Füße stellen. Es ist daher eine dringende

105

Notwendigkeit, dass in der allernächsten Zeit Herz und Sinn erregt werde gerade für das, was man einen Kulturrat nennen kann. Das Unpolitische unserer mitteleuropäischen Menschen, das sich ja leider in so grässlicher Weise in den letzten vier bis fünf Jahren gezeigt hat, das ist dasjenige, was zu Selbsterkenntnis gerade auf dem geistigen Gebiete führen müsste. Das ist dasjenige, was den Menschen das geistige, das Seelenauge [dafür] auf tun sollte, wie unser Geistesleben nur einen Sinn hat als ein Geistesleben einer kleinen Clique und darauf berechnet ist, dass es sich auf dem Boden breiter Mas-





ne peuvent pas participer à cette vie spirituelle, et que il faut créer une vie de l'esprit dans laquelle chaque humain trouve une existence humaine non seulement physiquement, mais aussi spirituellement et selon l'âme. Oh, très chers présents, dans les années qui se sont révélées être des décennies de préparation à la catastrophe mondiale actuelle, si vous examinez les dégâts causés à cette vie de l'esprit, vous pourriez vraiment être saisis par des préoccupations/soucis culturels.

[Une question est posée sur l'éducation des enfants. Rudolf Steiner critique le système éducatif comme n'étant pas à la mesure du temps.)

Oh, cette vie spirituelle a besoin d'une transformation en profondeur, et il est très difficile de trouver une oreille appropriée parmi les humains sur ce domaine aujourd'hui. Mais tant que cette oreille appropriée n'est pas trouvée, il n'y a aucun salut. Il n'y a aucune solution unilatérale de la question sociale, mais plutôt une triarticulée. Il appartient à cela que l'on se place sur le sol d'une vie de l'esprit qui correspond aussi réellement à la vie. À cela appartient la bonne volonté, et non la mauvaise volonté inconsciente des « tresses ». C'est pourquoi, il est urgent de créer dans ce domaine ce que l'on pourrait appeler un conseil culturel. Tout ce que je peux dire, c'est que cela me semble être une exigence de tout premier ordre, car elle doit développer une activité qui nous évite que le travail spirituel ne prenne le caractère d'une marchandise par rapport à la pure vie extérieure.

sen entwickelt, die nicht teilnehmen können an diesem Geistesleben, und dass geschaffen werden muss ein Geistesleben, in dem jeder Mensch nicht nur physisch, sondern auch geistig und seelisch ein menschenwürdiges Dasein findet. Oh, sehr verehrte Anwesende, man konnte in den Jahren, die sich insbesondere als die Jahrzehnte erwiesen haben zur Vorbereitung der gegenwärtigen Weltkatastrophe, wenn man hineinschaute gerade in die Schäden dieses Geisteslebens, man konnte wahrhaftig von Kultursorgen ergriffen werden.

[Es wird eine Frage zur Kindererziehung gestellt. Rudolf Steiner kritisiert das Bildungswesen als nicht zeitgemäß.)

Oh, dieses geistige Leben, das bedarf einer gründlichen Umwandlung, und es ist sehr schwer, auf diesem Gebiete heute schon bei den Menschen ein geneigtes Ohr zu finden. Ehe aber dieses geneigte Ohr nicht gefunden ist, eher gibt es kein Heil. Es gibt keine einseitige Lösung der sozialen Frage, sondern allein dreigliedrig. Es gehört dazu, dass man sich auf den Boden eines Geisteslebens stellt, welches auch dem Leben wirklich entspricht. Dazu gehört der gute Wille, nicht der unbewusst böse Wille der « Zöpfe ». Deshalb ist es dringend notwendig, dass gerade auf diesem Gebiete das entsteht, was man einen Kulturrat nennen kann. Ich kann nur sagen, der erscheint mir als eine Forderung allerersten Ranges, denn er muss eine Tätigkeit entwickeln, die uns davor rettet, dass geistige Arbeit den Warencharakter bekommt gegenüber dem bloßen äußeren Leben.



Il semble que cette question soit liée à l'autre qui a été posée :

106

Si l'on peut s'attendre à ce que la transformation de la vie de l'économie dans le sens du détachement hors de l'État unitaire grâce à l'organisation des conseils d'entreprise se produise rapidement, comment peut-on rapidement laisser la vie de l'esprit à elle-même et commencer sa reconstruction ?

Précisément par la volonté de former un conseil culturel et, au sein de ce conseil culturel, de rechercher les conditions nécessaires à la reconstruction de notre vie de l'esprit. C'est ce que j'ai à dire par rapport à ces questions.

107

## **APPEL À LA CRÉATION D'UN CONSEIL CULTUREL ! À TOUS LES HUMAINS!**

*Tract, fin mai 1919*

*Trad. v. 02 -20250211*

Pendant des siècles, notre vie culturelle (école, science, art et religion) a servi l'État et l'économie. Les paragraphes de lois et les réglementations ont fait de nous des êtres dépendants et dépourvus d'idées. Atteints dans une vie économique unilatérale, il y a eu des hauts et des bas. Un peuple qui n'avait absolument aucune formation politique : c'est ainsi que nous a frappé la catastrophe de la guerre mondiale. L'effondrement

[Tout un thème : que le travail spirituel ne devienne pas marchandise]

Es ist, wie es scheint, diese Frage verwandt mit der anderen, die gestellt worden ist:

106

Wenn zu erwarten ist, dass die Umwandlung des Wirtschaftslebens im Sinne der Herauslösung aus dem Einheitsstaate durch die Organisation der Betriebsräteschaft sich rasch vollziehen wird, wie könnte alsdann das Geistesleben rasch auf sich selbst gestellt werden und dessen Neuaufbau in Angriff genommen werden?

Eben durch die Geneigtheit, einen Kulturrat zu bilden und innerhalb dieses Kulturrats die Erfordernisse zu erforschen, die für den Neuaufbau unseres Geisteslebens notwendig sind. Das ist dasjenige, was ich mit Bezug auf diese Fragen zu sagen habe.

107

## **AUFRUF ZUR BEGRÜNDUNG EINES KULTURRATS! AN ALLE MENSCHEN!**

*Flugblatt, Ende Mai 1919*

Jahrhundertlang diente unser Kulturleben (Schule, Wissenschaft, Kunst und Religion) dem Staat und der Wirtschaft. Gesetzesparagraphen und Verordnungen machten uns zu ideenlosen unselbstständigen Wesen. Eingespannt in das einseitige Wirtschaftsleben war hoch und nieder. Ein politisch gänzlich ungeschultes Volk — so traf uns die Weltkriegskatastrophe. Der Zusammenbruch war die Folge. Mangelnde so-



en fut le résultat. Le manque de connaissances sociales de la part de la classe dirigeante a négligé les besoins du prolétariat dépourvu de possession, qui n'a reçu que des bribes de réalisations culturelles et s'est gaspillé dans la lutte pour son existence. Le prolétariat espérait que la révolution apporterait une libération du capitalisme désertifiant l'âme. Dans la vie économique, il cherche son salut uniquement dans l'amélioration économique.

Mais en réalité, l'appel à la dignité humaine a du mal à se faire sentir.

Le grand objectif ne peut être atteint dans le domaine de la culture que par l'exercice et le façonnement de l'esprit. Nous sommes confrontés au danger effrayant que la vie culturelle soit, chose nouvelle, asservie en transformant les produits de l'esprit en marchandises.

Cela ne doit pas arriver ; la culture humaine ne doit pas périr.

La vie spirituelle toute entière doit être laissée libre à elle-même et gouvernée de manière indépendante. Elle seule peut fertiliser avantageusement la vie économique et politique. Ce n'est qu'ainsi qu'une véritable formation des véritablement capables est possible.

De même que d'un côté la vie de l'économie doit être gérée par la compagnie des conseils d'entreprise, de l'autre la vie de l'esprit doit être gérée par un conseil culturel. Il faut que se réunissent ici tous ceux qui sont sérieusement disposés, chacun à sa place, à renouveler la vie de l'esprit et à travailler ensemble pour qu'elle puisse suivre ses propres lois,

ziale Erkenntnis der führenden Klasse übersah die Notwendigkeiten für das besitzlose Proletariat, das nur die Brocken der Kultur-Errengenschaften bekam, im Übrigen sich verbrauchte im Kampf um seine Existenz. Von der Revolution erhoffte das Proletariat Befreiung vom seelenverödenden Kapitalismus. Innerhalb des Wirtschaftslebens allein in der wirtschaftlichen Bessers-tellung sucht es sein Heil.

In Wahrheit ringt jedoch der Drang nach Menschenwürde zum Durchbruch.

Nur auf dem Kulturgebiet durch Schulung und Bildung des Geistes ist erreichbar das große Ziel. Drohend steht vor uns die erschreckende Gefahr, verklavt werde neuerdings das Kulturleben, indem Geistesprodukte zur Ware gestempelt werden.

Das darf nicht geschehen, soll nicht untergehen die Menschheits-Kultur.

Frei auf sich selbst gestellt muss werden das ganze Geistesleben in eigener Selbstverwaltung. Sie nur kann segensvoll befruchten Wirtschafts- und politisches Leben. So nur wird möglich die wahre Ausbildung der wirklich Tüchtigen.

Wie auf der einen Seite das Wirtschaftsleben durch die Betriebsräteschaft, so muss auf der andern Seite das Geistesleben durch einen Kultur-rat verwaltet werden. In dem müssen sich alle die Menschen zusammenfinden, welche ernstlich gewillt sind, ein jeder an seiner Stelle, das Geistesleben zu erneuern und mit-zuarbeiten daran, dass es, frei von



libre des influences de l'État et des intérêts de l'économie.

Quiconque aspire à la véritable humanité est un travailleur spirituel.

Sa place de travail est au conseil culturel. Qu'il soit actif dans l'ordre ancien sur le champ politique, sur le sol économique ou dans le domaine culturel, qu'il soit prolétaire ou non-prolétaire, chacun doit adhérer immédiatement, avant qu'il ne soit trop tard !! L'heure est grave !!

La Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Bureau : Champignystraße 17

108

## **APPEL À TOUS LES HUMAINS POUR LA CRÉATION D'UN CONSEIL CULTUREL !**

***Tract, deuxième version, juin 1919***

*Trad. v. 02 - 20250211*

Cet appel s'adresse à tous parce que la culture est l'affaire de tous les vrais humains, parce que chaque individu est impliqué d'une manière ou d'une autre dans la vie de l'esprit ou du moins en tire sa nourriture spirituelle. Il s'adresse particulièrement à tous ceux qui participent activement à la vie de l'esprit dans les domaines de l'éducation, de l'enseignement, de l'art, des sciences ou de la religion.

La liberté est le nerf fondamental de toute culture spirituelle. Elle ne peut se développer de manière saine en dépendant ou au service d'une quelconque puissance étrangère, qu'il

den Einflüssen des Staates und den Interessen der Wirtschaft, seinen eigenen Gesetzen folgen kann.

Geistesarbeiter ist jeder, der nach wahrem Menschentum ringt.

Im Kulturrat ist sein Arbeitsplatz. Ob er in der alten Ordnung auf politischem Feld, auf Wirtschaftsboden oder Kulturgebiet tätig, ob Proletarier oder Nichtproletarier —, jeder trete sofort bei, ehe es zu spät ist!! Die Zeit ist ernst!!

Der Bund zur Dreigliederung des sozialen Organismus

Geschäftsstelle: Champignystraße 17

108

## **AUFRUF AN ALLE MENSCHEN ZUR BEGRÜNDUNG EINES KULTURRATS!**

***Flugblatt, zweite Fassung, Juni 1919***

Dieser Aufruf wendet sich an alle Menschen, weil die Kultur eine Angelegenheit aller wahren Menschen ist, weil jeder Einzelne in irgendeiner Weise selbst im Geistesleben steht oder doch seine geistige Nahrung aus ihm bezieht. Er wendet sich insbesondere an alle diejenigen, die am Geistesleben tätigen Anteil nehmen auf dem Gebiete der Erziehung, des Unterrichts, der Kunst, der Wissenschaft oder Religion.

Freiheit ist der Grundnerv jeder geistigen Kultur. Sie kann sich in gesunder Art nicht entfalten in Abhängigkeit oder im Dienste irgendeiner fremden Macht, heiße sie nun Staat



s'agisse de l'État ou du capitalisme.

Humains de culture !

Représentants de l'art et de la science, de la religion,

Éducation et enseignement!

Pouvez-vous vous sentir comme des libres travailleurs de l'esprit ? Êtes-vous capable d'orienter ce que vous produisez selon les besoins d'une vie de l'esprit libre, indépendante, ou êtes-vous obligé de faire des concessions à chaque instant, de réfléchir et d'organiser votre travail selon les exigences du jusqu'alors tout-puissant État capitaliste ?

Le capitalisme, qui vous a dominé presque entièrement au cours du dernier demi-siècle, s'est effondré en Allemagne à cause de la catastrophe de la Guerre mondiale, dont il était en partie responsable. Il a prononcé son propre jugement en se détruisant. Il n'est pas nécessaire de le détruire au préalable. Il ne mène qu'une vie illusoire et, dans très peu de temps, son effondrement complet ne pourra plus être masqué.

Avant que le chaos complet ne s'abatte sur nous et ne détruise toute culture, ne voulez-vous pas créer la possibilité qu'une vie de l'esprit libre puisse émerger ? Seule une vie de l'esprit libérée et placée sur elle-même pourra sauver l'humanité du terrible sort de la déshumanisation à laquelle elle devrait succomber en raison du bâillonnement de la vie de l'esprit par un pouvoir politique ou économique. Seule une vie de l'esprit libre, en contact étroit avec le peuple

oder Kapitalismus.

Kulturmenschen!

Vertreter von Kunst und Wissenschaft, Religion,

Erziehung und Unterricht!

Könnt ihr Euch fühlen als freie Geistesarbeiter? Seid Ihr in der Lage, in dem, was Ihr hervorbringt, Euch zu richten nach den Bedürfnissen eines freien, unabhängigen Geisteslebens selbst, oder seid Ihr gezwungen, auf Schritt und Tritt Konzessionen zu machen, Rücksichten zu nehmen und Eure Arbeit einzurichten nach den Anforderungen des bisher allmächtigen kapitalistischen Staates?

Der Kapitalismus, der Euch in dem letzten halben Jahrhundert fast völlig beherrscht hat, ist in Deutschland durch die Weltkriegskatastrophe, die er mitverschuldet hat, in sich zusammengebrochen. Er hat sich sein eigenes Urteil gesprochen, indem er sich selbst vernichtet hat. Er braucht nicht erst vernichtet zu werden. Er fristet nur noch ein Scheinleben, und in kürzester Zeit wird sein völliger Zusammenbruch nicht mehr zu verschleiern sein.

Wollt Ihr nicht, ehe das völlige Chaos über uns hereinbricht und alle Kultur vernichtet, die Möglichkeit schaffen, dass ein freies Geistesleben entstehen kann? Nur ein befreites, auf sich selbst gestelltes Geistesleben wird die Menschheit vor dem furchtbaren Schicksal bewahren können, entmenschlicht zu werden, dem sie verfallen müsste durch die Knebelung des Geisteslebens durch eine politische oder wirtschaftliche Macht. Nur ein freies Geistesleben wird, in





tout entier, pourra participer à l'élaboration d'une vie de l'économie saine et socialisée.

Les larges masses laborieuses sont en train de se débarrasser du joug du capitalisme désertifiant l'âme sous lequel elles ont souffert, en ce

109

qu'il a marchandisé la force de travail humaine. Ce peuple exige votre collaboration. Il veut que la construction d'un nouvel ordre économique soit dirigée et conduite par des gens fécondés par une vie de l'esprit libre et qui ont donc un cœur et un sens pour les revendications sociales légitimes de leur temps. Notre avenir dépend de si vous trouvez une union avec lui maintenant.

Les ouvriers sont en train de s'associer aux travailleurs de tête impliqués dans la vie de l'économie pour former des conseils d'entreprise et une compagnie de conseils d'entreprise. Dans le domaine de la vie de l'esprit, réunissez-vous pour former un conseil culturel qui se donne pour tâche de libérer la vie de l'esprit et ainsi sauver la culture d'un déclin menaçant ! Il y aura alors la possibilité d'une collaboration harmonieuse entre la vie de l'esprit et la vie de l'économie ; alors se produira une socialisation saine de la vie spirituelle et de la vie de l'économie ; nous serons alors protégés à la fois d'un retour réactionnaire dans la coercition capitaliste, qui ne pourrait alors être que la tyrannie du capitalisme de nos ennemis occidentaux, et du sort tragique de la révolution

inniger Fühlungnahme mit dem ganzen Volke, teilnehmen können an der Gestaltung eines gesunden, sozialisierten Wirtschaftslebens.

Die breite Masse des arbeitenden Volkes ist im Begriff, das Joch des seelenverödenden Kapitalismus abzuschütteln, unter dem es gelitten hat, dadurch,

109

dass er die menschliche Arbeitskraft zur Ware gemacht hat. Dieses Volk verlangt nach Eurer Mitarbeit. Es will, dass der Aufbau einer neuen Wirtschaftsordnung gelenkt und geleitet werde von Menschen, die befruchtet sind von einem freien Geistesleben und die daher Herz und Sinn haben für die berechtigten sozialen Forderungen der Zeit. Davon, ob Ihr den Zusammenschluss mit ihm jetzt findet, hängt unsere Zukunft ab.

Die Handarbeiter sind dabei, sich mit den im Wirtschaftsleben stehenden Kopfarbeitern zusammenzuschließen zu Betriebsräten und einer Betriebsräteschaft. Schließt ihr Euch auf dem Gebiete des Geisteslebens zusammen zu einem Kulturrat, der sich zur Aufgabe macht, das Geistesleben zu befreien und dadurch die Kultur vor dem drohenden Untergang zu retten! Dann wird die Möglichkeit eines harmonischen Zusammenarbeitens zwischen dem Geistesleben und dem Wirtschaftsleben gegeben sein; dann wird eine gesunde Sozialisierung des Geisteslebens und des 'Wirtschaftslebens eintreten; dann werden wir bewahrt bleiben sowohl vor einem reaktionären Zurücksinken in kapitalistischen Zwang, der dann ja nur eine Zwangsherrschaft des Kapitalismus unserer



russe, qui est fondée dans ce que tête et main n'ont pas travaillé ensemble, mais travaille l'une contre l'autre.

Fédération pour la triarticulation de l'organisme social. Bureau: Champignystrasse 17

110

## ALLOCUTION À LA RÉUNION POUR L'ÉLECTION DES MEMBRES DU COMITÉ DU CONSEIL DE LA CULTURE

*Enregistrement protocolaire - Stuttgart, le 7 juin [samedi de Pentecôte] 1919*

*Trad. v. 02 - 20250211*

Après les interventions de plusieurs orateurs lors du débat général, [Rudolf Steiner prend la parole] :

*Rudolf Steiner* : Il me semble nécessaire de passer maintenant au débat spécial. M. Leinhas a déjà fait quelques commentaires sur le fait de ne pas dériver les choses de généralités grises et de les amener dans le domaine nécessaire. Et M. Molt a aussi fait certaines suggestions. Mais il me semble nécessaire de dire ce qui suit afin de donner, pour ainsi dire, un côté vraiment pratique à nos efforts.

Tout d'abord, il est nécessaire que ce conseil culturel se charge de propager l'idée générale de la triarticulation de l'organisme social, afin qu'elle pénètre dans des cercles plus

westlichen Feinde sein könnte, als auch vor dem tragischen Schicksal der Russischen Revolution, das darin begründet liegt, dass Kopf und Hand nicht miteinander, sondern gegeneinander gearbeitet haben.

Der Bund zur Dreigliederung des sozialen Organismus Geschäftsstelle: Champignystraße 17

110

## ANSPRACHE AN DER VERSAMMLUNG ZUR WAHL VON AUSSCHUSSMITGLIEDERN FÜR DEN KULTURRAT

*Protokollarische Aufzeichnung - Stuttgart, 7. Juni [Pfungstsamstag] 1919*

Nachdem verschiedene Redner sich in der Generaldebatte geäußert haben, [ergreift Rudolf Steiner das Wort]:

*Rudolf Steiner*: Es scheint mir nötig, dass wir jetzt in die Spezialdebatte übergehen. Herr Leinhas hat ja schon einige Bemerkungen gemacht, die Dinge nicht von grauen Allgemeinheiten abzuleiten und auf das Gebiet zu bringen, das notwendig ist. Und Herr Molt hat ebenfalls bestimmte Vorschläge gemacht. Aber mir scheint notwendig, dass das Folgende einmal gesagt wird, um gewissermaßen eine wirklich praktische Seite unsern Bestrebungen zu geben.

Als Erstes ist notwendig, dass dieser Kulturrat sich damit befasst, die ganze Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus zu propagieren, sodass sie in breitere Kreise auch des



larges du public et y trouve sa compréhension. Sans propagande en faveur de l'idée de la triarticulation, on ne fera bien sûr aucun progrès dans un seul domaine spécifique.

Mais il faudrait alors que ce conseil culturel fasse autre chose qui lui permette de réaliser vraiment un travail pratique le plus rapidement possible. Jusqu'à présent, nous avons essayé - récapitulons simplement ce qui s'est passé - de faire comprendre l'idée de la triarticulation de l'organisme social. Bien sûr, on nous a dit : c'est une utopie, c'est une idéologie, ça n'a rien à voir avec la réalité ! — Mais nous ne nous sommes pas laissé dissuader de continuer à assurer cette compréhension et en même temps d'atteindre un résultat concret : la propagation de l'idée de conseil d'entreprise.

Et maintenant que l'idée de conseil d'entreprise se tient face au monde que depuis quelques jours comme une réalité, ce qui devrait être élaborée,

111

maintenant, les gens commencent à ne plus considérer aussi fort l'idée de la triarticulation de l'organisme social comme une utopie. Maintenant, ils commencent à prendre cela très réel. Les industriels se mettent sur les chaussettes, les syndicats se mettent sur les chaussettes, bref, il y a beaucoup d'agitation contre ces conseils d'entreprise de tous côtés. Je ne sais pas si on s'agitait si fortement contre quelque chose que l'on trouve tout au plus inoffensif. Là dedans se montre la transition de la pensée germinale originelle, qui

Publikums eindringt und dort Verständnis findet. Ohne dass man für die Idee der Dreigliederung Propaganda macht, kommt man natürlich auf einem einzelnen bestimmten Gebiete nicht weiter.

Dann aber wäre es notwendig, dass dieser Kulturrat ein Zweites tut, durch das er nun wirklich raschest praktische Arbeit vollbringen könnte. Wir haben bisher versucht — rekapitulieren Sie nur, was geschehen ist —, für die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus Verständnis hervorzurufen. Da wurde uns natürlich gesagt: Das ist eine Utopie, das ist Ideologie, das hat nichts mit der Wirklichkeit zu tun! — Aber wir haben uns nicht abhalten lassen, für dieses Verständnis weiter zu sorgen und zu gleicher Zeit es zu einem bestimmten Resultat zu bringen: zu der Propagierung der Betriebsräte-Idee.

Und jetzt, wo die Betriebsräte-Idee eigentlich erst seit ein paar Tagen als ein Reales vor der Welt dasteht, was erarbeitet werden soll,

111

jetzt fangen die Leute an, die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus gar nicht mehr so stark als eine Utopie anzuschauen. Jetzt fangen sie an, sie sehr real zu nehmen. Die Industriellen machen sich auf die Strümpfe, die Gewerkschaften machen sich auf die Strümpfe, kurz, von allen Seiten wird mächtig gegen diese Betriebsräte agitiert. Ich weiß nicht, ob man gegen etwas, was man höchst ungefährlich findet, so stark agitieren würde. Darin zeigt sich der Übergang von dem ursprünglichen Keimgedanken, der schon die Tat-



contient déjà le fait, à la pratique de vie réelle. Mais la pratique de la vie doit alors être maintenue à une force correspondante. La question des conseils d'entreprise est donc aussi née en Russie, mais là-bas ce fut un fiasco parce que toutes sortes d'autres personnes se sont précipitées dessus et l'ont combattue. En rapport à la vie de l'économie, il s'agit donc de ce que c'est sur la base des conseils d'entreprise que la vie de l'économie et ses membres/appartenants sortiront même des conditions actuelles. En cela je veux seulement vous montrer que l'on passe à du vrai travail pratique. Tout d'abord de la compréhension l'idée-germe doit être là, alors on peut passer à du travail pratique.

Avant tout, le conseil culturel devrait se devenir conscient que son premier travail concerne évidemment le domaine du système d'éducation au sens le plus large et les suggestions qui doivent émaner du reste de la vie de l'esprit pour le système d'éducation. Aujourd'hui, il ne peut s'agir de nouveau de considérer la socialisation de manière abstraite. Les entreprises qui sont progressivement devenues des entreprises résolument capitalistes dans les temps modernes - comme le théâtre et, dans la plus haute mesure, le cinéma, qui n'est qu'un effet secondaire/d'accompagnement de l'ère capitaliste-bureaucratique la plus extrême - cela pourra en premier quand même atteindre sa forme socialisée, quand dans les fondements de la vie de l'esprit est pris le point de départ en premier de sa socialisation. J'ai

sache enthält, zur wirklichen Lebenspraxis. Aber die Lebenspraxis muss dann auch in einer entsprechenden Stärke gehalten werden. Die Frage der Betriebsräteschaft hat ja auch von Russland aus ihren Ausgang genommen, nur hat sie dort Fiasco gemacht, weil sich alles Mögliche andere darüber ergossen hat und sie bekämpft hat. In Bezug auf das Wirtschaftsleben handelt es sich also darum, dass auf der Grundlage der Betriebsräte das Wirtschaftsleben und seine Angehörigen selbst aus den gegenwärtigen Zuständen herauskommen werden. Daran will ich Ihnen nur zeigen, dass man zu wirklicher praktischer Arbeit übergeht. Zuerst muss das Verständnis für die Keimidee da sein, dann kann man zur praktischen Arbeit übergehen.

Der Kulturrat müsste sich vor allem bewusst werden, dass seine erste Arbeit selbstverständlich auf dem Gebiete des Unterrichtswesens im weitesten Sinne und derjenigen Anregungen liegt, die für das Unterrichtswesen aus dem übrigen Geistesleben heraus kommen müssen. Es kann sich heute nicht darum handeln, dass man die Sozialisierung wieder erst abstrakt nimmt. Unternehmungen, die nach und nach in der neueren Zeit ausgesprochen kapitalistische Unternehmungen geworden sind — wie das Theater und im allerhöchsten Maße das Kino, das eine Begleiterscheinung ja nur des alleräußersten kapitalistisch-bürokratischen Zeitalters ist —, das wird seine sozialisierte Gestalt doch erst erlangen können, wenn in den Grundlagen des Geisteslebens erst von einer Sozialisierung der Aus-



vraiment peur qu'on entende bientôt/prochamment parler de "socialisation des chiens de race noble, distribution de sapins de Noël aux familles", et du genre.

112

Si la socialisation serait à saisir de cette manière, nous n'irions pas un pas plus loin.

Si le conseil culturel devait déployer son activité, ce avec quoi il aura tout d'abord à faire est d'abord la question des écoles primaires. Considérez la question de l'école primaire d'un point de vue entièrement pratique. La Société Anthroposophique elle-même est un mouvement spirituel qui s'est détaché/épluché vers dehors de la vie de l'esprit actuelle et placé sur une base indépendante - du moins à partir de ses intentions. Si les humains avaient le courage de le faire et ne comptaient pas trop sur ce qui entrerait en conflit avec ce courage, elle pourrait accomplir beaucoup de choses. Mais s'agit de ce que nous saisissons le correct du point de vue de la triarticulation. L'Université pour la sciences de l'esprit a été fondée à Dornach. Elle ne repose très certainement pas sur un sol étatique ; elle travaille dans une branche de la vie de l'esprit à partir d'elle-même. Chez un certain nombre de nos membres est maintenant apparu le souhait de laisser éduquer leurs enfants de bas en haut, selon les principes et les impulsions de la véritable vie de l'esprit. Les anthroposophes - je n'ai pas besoin d'insister particulièrement sur ce point à Stuttgart - ont donc aussi des enfants ; des enfants nous en aurions donc déjà eu. Nous aurions

gangspunkt genommen wird. Ich fürchte wirklich, man hört demnächst auch von der «Sozialisierung der Edelrassenzucht der Hunde, der Austeilung der Weihnachtsbäume an Familien» und

112

Wenn in dieser Weise die Sozialisierung aufzufassen wäre, kämen wir keinen Schritt weiter.

Womit man es zunächst zu tun hat, wenn der Kulturrat seine Tätigkeit entfalten soll, ist erstens die Volksschulfrage. Betrachten Sie die Volksschulfrage ganz praktisch. Eine geistige Bewegung, die sich aus dem gegenwärtigen Geistesleben herausgeschält und auf eine selbstständige Basis gestellt hat — wenigstens aus ihren Intentionen heraus —, ist die Anthroposophische Gesellschaft selber. Sie könnte, wenn die Menschen dazu die Courage hätten und nicht allzu sehr mit dem rechnen würden, was diesem Courage-Haben entgegenseht, recht viel leisten. Aber es handelt sich darum, dass wir da vom Gesichtspunkte der Dreigliederung aus das Richtige erfassen. In Dornach ist die Hochschule für Geisteswissenschaft gegründet worden. Die steht ganz gewiss auf keinem staatlichen Boden, die arbeitet in einem Zweige des Geisteslebens aus sich selbst heraus. Bei einer Anzahl unserer Mitglieder ist nun der Wunsch entstanden, ihre Kinder aus den Prinzipien und Impulsen des wirklichen Geisteslebens heraus auch wirklich von unten herauf erziehen zu lassen. Anthroposophen — das brauche ich in Stuttgart nicht besonders zu betonen — haben ja auch Kinder; also die Kinder hätten wir schon gehabt. In Dornach hätten wir vielleicht sogar auch





même peut être pu avoir des professeurs à Dornach. Et nous avons la volonté de nos parents au plus haut degré. En fait, nous avons tout. Mais qu'est-ce que nous n'avons pas ? Pourquoi n'avons-nous pas créé une telle école ? Parce que l'Etat, la Suisse libre, ne nous en donne pas le droit, car il ne reconnaît pas une telle école qui n'est pas créée par l'Etat lui-même.

Mes chers amis, l'essentiel est de lutter pour la reconnaissance de ce qui est réalisé dans une telle école sur la base de soubassement/documents purement spirituels-pédagogiques. Cela signifie que toute sorte de contrôle scolaire public et toute sorte de loi sont abolies, que seul l'un ou l'autre enseignant nommé par l'État peut donner des cours, etc. C'est la première chose. Et c'est là qu'il faut d'abord lutter contre ce qui se passe aujourd'hui sous le drapeau de l'école unifiée,

113

oui tout de suite est toujours contesté/objecté, surtout du côté socialiste, lorsqu'il s'agit d'une base saine pour le système scolaire primaire.

Reprenons l'exemple de Dornach. La commune de Dornach appartient au canton de Soleure. Lorsque j'y ai parlé pour la première fois de la triarticulation de l'organisme social, le président du Parti social-démocrate d'Arlesheim est venu me voir et m'a dit : il se laissera très bien montrer dans le canton de Soleure combien il est difficile de s'adapter à une telle aspiration/un tel effort, parce qu'on a difficilement arraché l'école aux « frères » et « sœurs » d'école du can-

schon die Lehrer gehabt. Und die Geneigtheit der Eltern hatten wir im höchsten Grade. Alles eigentlich hatten wir. Bloß — was hatten wir denn nicht? Warum gründeten wir eine solche Schule nicht? Weil uns der Staat, die freie Schweiz, kein Recht dazu gibt, weil sie nicht eine solche Schule anerkennt, die nicht vom Staate selbst eingerichtet ist.

Meine lieben Freunde, es handelt sich darum, vor allem die Anerkennung für dasjenige zu erkämpfen, was in einer solchen Schule aus rein geistig-pädagogischen Unterlagen heraus geleistet wird. Es handelt sich darum, dass jede Art von staatlicher Schulaufsicht und jede Art von Gesetz aufgehoben wird, dass nur von dem oder jenem Lehrer, der vom Staate eingesetzt ist, der Unterricht gegeben werden darf, und Ähnliches. Das ist das Erste. Und da hat man zunächst zu kämpfen mit dem, was heute unter der Flagge der Einheitschule

113

ja gerade von sozialistischer Seite immer eingewendet wird, wenn es sich um eine gesunde Grundlage des Volksschulwesens handelt.

Nehmen wir noch einmal das Beispiel von Dornach. Dornach liegt im Kanton Solothurn. Als ich dort von der Dreigliederung des sozialen Organismus zuerst gesprochen hatte, kam bald der Vorsitzende der Sozialdemokratischen Partei von Arlesheim zu mir und sagte: Es wird sich im Kanton Solothurn sehr leicht zeigen, wie schwierig es ist, einer solchen Bestrebung entgegenzukommen, denn man hat mit Mühe die Schule den Schul-«Brüdern» und



ton de Soleure, avec effort on a laïcisé l'école. Si l'on donnait à chaque aspiration le droit de fonder ses propres écoles, on créerait probablement aussi des écoles cléricales et peut-être même des écoles aristocratiques. — Bref, les gens avaient terriblement peur que ces choses s'installent.

Ce sont des choses qui doivent être élaborées en premier. Le public doit entrer dans un débat/une discussion : quel est le rapport du Conseil culturel, avec son idée de triarticulation de l'organisme social, à l'école dite uniforme d'État à scolarité obligatoire/contrainte à l'école ? C'est une question qui doit être clairement posée au public. La première tâche est donc la suivante : comment la Fédération pour la triarticulation réagit-elle à ce qu'un membre du parti socialiste majoritaire et membre du Parlement du Land a récemment déclaré à Reutlingen : Que voulez-vous donc ? Nous avons désormais créé une loi scolaire qui correspond aux vues/visions les plus idéales ! — La Fédération pour la triarticulation doit alors le montrer à travers son Conseil culturel : Et si vous étiez des êtres angéliques, nous n'accepterions jamais une loi scolaire des mains de l'État ! — parce qu'il s'agit justement d'arracher les écoles à l'État. On doit montrer aux gens que si les écoles sont libérées de la gestion de l'État, les humains ne deviendront pas analphabètes, qu'on ne verra pas paraître de nouvelles écoles par états sociaux, et ainsi de suite. C'est la première question positive, la question de l'école pri-

Schul-«Schwestern» des Kantons Solothurn entrissen, hat mit Mühe die Schule verweltlicht. Würde man nun irgendeiner Bestrebung das Recht geben, selbst Schulen zu gründen, so würden wahrscheinlich auch Klerikalschulen, vielleicht auch adelige Schulen entstehen. — Kurz, die Leute hatten die fürchterlichste Angst, dass diese Dinge etwa Platz greifen könnten.

Das sind Dinge, die zunächst bearbeitet werden müssen. Es muss mit der Öffentlichkeit in die Diskussion eingetreten werden: Wie verhält sich der Kulturrat mit der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus zu der sogenannten staatlichen Einheitsschule mit dem Schulzwang? Das ist die Sache, die vor der Öffentlichkeit klargestellt werden muss. Also erste Aufgabe ist: Wie verhält sich der Bund für Dreigliederung zu dem, was neulich ein Mitglied der mehrheitssozialistischen Partei und Mitglied des Landtages in Reutlingen gesagt hat: Was wollt ihr denn? Wir haben jetzt ein Schulgesetz geschaffen, das geradezu den idealsten Anschauungen entspricht! — Da muss dann der Bund für Dreigliederung durch seinen Kulturrat zeigen: Und wenn ihr engelähnliche Wesen wäret, wir nehmen nie ein Schulgesetz aus den Händen des Staates entgegen! —, denn es handelt sich gerade darum, die Schule dem Staate zu entreißen. Man muss den Leuten zeigen, dass dadurch die Menschen nicht wieder Analphabeten werden, wenn die Schule frei von staatlicher Leitung wird, dass auch nicht neue Ständeschulen entstehen werden und so weiter. Das ist die erste positive Frage, die Volksschulfrage. Und



maire. Et jusqu'à ce qu'il soit démontré [au Conseil culturel] qu'il existe une compréhension de cette question par rapport aux tendances politiques actuelles, le Conseil culturel ne sera qu'une divagation/un parler autour sauvage.

114

La deuxième chose est que l'on montre que les écoles supérieures ne peuvent être libérées que si on en supprime l'horrible système d'autorisation, que tout ce qui se situe entre l'école primaire et l'université ne peut être déterminé que par le fait qu'il s'agit d'une préparation à l'université. Les universités ont à dire : nous voulons recevoir tel ou tel humain dans nos rangs et nous exigeons que les collèges et les lycées - qui doivent eux aussi devenir quelque chose de complètement différent - soient gérés selon tels ou tels principes de base. — Gardez à l'esprit que le collège a longtemps existé uniquement pour préparer les étudiants à devenir de futurs fonctionnaires en établissant l'éligibilité à un service militaire volontaire d'un an. C'est donc la même chose ici : sortez l'école de l'État !

Ensuite, nous devons lutter pour l'autonomie de l'université. Cela existait déjà en d'anciens temps. Nous voyons même comment, ces derniers temps, seuls les derniers vestiges de l'université autonome ont péri. L'université doit être une corporation autonome. Il doit lui revenir de nouveau ce qui s'est trop avancé, surtout ces derniers temps. Ce que les universités considéraient auparavant comme venant d'elles-

ehe nicht [im Kulturrat] gezeigt wird, dass man Verständnis hat für eine solche Frage gegenüber den heutigen politischen Strömungen, wird der Kulturrat nur ein wüstes Herumreden sein.

114

Das Zweite ist, dass man für die höheren Schulen zeigt, dass wir sie nur freibekommen, wenn wir das scheußliche Berechtigungswesen aus ihnen herausbekommen, dass alles, was zwischen Volksschule und Hochschule steht, lediglich dadurch bestimmt werden kann, dass es Vorbereitung ist für die Hochschule. Die Hochschulen haben zu sagen: Wir wollen diese oder jene Menschen in unsere Reihen bekommen, dazu stellen wir die Anforderung, dass die Mittelschulen und die Realschulen — die auch etwas ganz anderes werden müssen — nach diesen oder jenen Grundsätzen geleitet werden. — Bedenken Sie, dass die Mittelschule seit Langem nur dazu da ist, dass die Schüler durch die Einrichtung der Berechtigung zum einjährig-freiwilligen Militärdienst nur dazu vorbereitet werden, künftige Staatsdiener zu werden. Also auch hier gilt es: Heraus mit der Schule aus dem Staat!

Dann ist zu kämpfen für die Autonomie der Hochschule. Die war in alten Zeiten schon vorhanden. Wir sehen sogar, wie in den letzten Zeiten erst die letzten Reste der autonomen Hochschule zugrunde gegangen sind. Die Hochschule muss eine autonome Korporation sein. Es muss an sie wieder das zurück[laufen], was sich besonders in den letzten Zeiten vorge- wagt hat. Was die Hochschulen früher als von sich ausgehend betrach-



mêmes, c'était ce qu'elles décernaient lors de l'attribution d'un doctorat dans certaines facultés. C'était l'expression suivante : l'université ici et là, considérée comme un tel corps autonome, donne à XY le droit de se qualifier de docteur dans un certain domaine ; elle lui remet donc le diplôme. Avec cela était exprimé que l'organisme autonome avait placé le droit devant les humains, qu'il pouvait garantir en tant qu'organisme autonome. Et l'État a conquis toute la chose car aujourd'hui les récompenses des facultés ne sont que des décorations, des titres sans aucun droit, et les États ont instauré à cet effet leurs examens d'État, c'est-à-dire qu'ils ont étendu leurs tentacules aux universités. Elles ne sont plus autonomes. Aujourd'hui, on ne peut plus trouver quelque chose comme autrefois où l'on pouvait dire de quelqu'un : C'est un médecin qui a étudié à l'Université de Montpellier ; C'est une bonne école! — Aujourd'hui, tout est abstrait. L'exigence est donc :

115

universités autonomes, suppression de tous les examens d'État. — Si l'État a besoin de gens, il doit se les examiner. S'il a besoin d'une personne pour un poste, il peut l'examiner selon ses propres critères. Un tel examen n'a alors de sens que pour l'État, et non pour ce qui doit être réalisé dans le système d'enseignement et d'éducation indépendant de l'État.

Il s'agit donc des questions positives suivantes :

Premièrement, une école

tet haben, das war das, was sie verliehen haben in der Auszeichnung mit der Doktorwürde in irgendeiner Fakultät. Das war der Ausdruck dafür: Die Universität da und dort, die als solche autonome Körperschaft gilt, gibt dem XY das Recht, sich den Doktor auf einem bestimmten Gebiete zu nennen; sie erteilt ihm daher das Diplom. Damit war ausgedrückt, dass die autonome Körperschaft das Recht hingestellt hat vor die Menschen, wofür sie als autonome Körperschaft garantieren konnte. Und diese ganze Sache hat der Staat erobert, denn heute sind die Verleihungen der Fakultäten nur Dekorationsstücke, sind Titel ohne jede Rechte, und die Staaten haben dazu ihre Staatsprüfungen eingeführt, das heißt, sie haben ihre Fangarme nach den Hochschulen ausgestreckt. Die sind nicht mehr autonom. Man kann heute nicht mehr etwas finden wie früher, wo von jemandem gesagt werden konnte: Das ist ein Mediziner, der hat an der Universität Montpellier studiert; das ist eine gute Schule! — Heute wird alles abstrahiert. Also ist die Forderung:

115

autonome Hochschulen, Abschaffung aller Staatsprüfungen. — Wenn der Staat Leute braucht, soll er sie sich prüfen. Wenn er für einen Posten einen Menschen braucht, kann er ihn nach seinen Gesichtspunkten prüfen. Eine solche Prüfung hat dann nur eine Bedeutung für den Staat, nicht für das, was im Unterrichts- und Erziehungswesen frei vom Staate sich ausleben muss.

Es handelt sich also um folgende positive Fragen:

Erstens eine freie Einheitsschule



uniforme/unitaire libre sans contrôle de l'État, sa justification basée sur les exigences de l'époque,

deuxièmement : la suppression du système dit d'autorisation/justification dans les collèges,

troisièmement : retrait du système d'examens d'État et autonomie des universités.

Ces choses doivent être présentées au monde comme un programme clair. Si vous commencez par cela, vous commencez à un point similaire à celui de la vie de l'économie avec la question des conseils d'entreprise. Si on commence avec cela, les autres, qui ont naturellement besoin de ceci ou de cela, suivront votre exemple. Il s'agit d'abord de toucher les choses là où elles sont généralement humaines : dans les systèmes d'enseignement inférieur et supérieur, qui en général sont aussi généralement humains.

C'est ce que je voulais mettre en avant dans un premier temps lors de la transition vers le débat spécial, pour que cela ressorte. Il doit certainement être élu un comité. Mais il doit s'occuper des questions les plus actuelles et je voulais vous signaler les questions les plus actuelles et les plus positives. Dans un premier temps, il ne faut pas insister sur le contenu des différentes visions du monde. Ce qui compte n'est pas de savoir si les catholiques, les protestants, etc. veulent fonder leurs écoles, mais plutôt que nous parvenions à réaliser la chose la plus pratique de manière positive - en premier lieu dans le domaine de la vie de l'esprit, qui concerne tous les hu-

ohne Staatsaufsicht, ihre Rechtfertigung aus den Forderungen der Zeit,

zweitens: Abschaffung des sogenannten Berechtigungswesens bei den Mittelschulen,

drittens: Zurückgehen von dem Staatsprüfungswesen und Autonomie der Hochschulen.

Diese Dinge müssen vor die Welt als klares Programm hingestellt werden. Wenn man damit beginnt, beginnt man bei einem ähnlichen Punkt wie im Wirtschaftsleben bei der Frage der Betriebsräte. Wenn man damit beginnt, werden die anderen, die natürlich das oder jenes brauchen, schon nachfolgen. Es handelt sich darum, dass man zunächst die Dinge da anfasst, wo sie ganz allgemeinhumane sind: beim niederen und beim höheren Schulwesen, das im Allgemeinen auch allgemeinhumane ist. [La société généralement anthropologique]

Das ist es, was ich zunächst zum Übergang in die Spezialdebatte hinstellen wollte, damit das herauskommt. Es soll gewiss ein Ausschuss gewählt werden. Aber der soll sich mit den alleraktuellsten Fragen beschäftigen und auf die aktuellsten Fragen und auf positive wollte ich Sie hinweisen. Es darf zunächst kein Wert darauf gelegt werden, welches der Inhalt der einzelnen Weltanschauungen ist. Nicht darauf kommt es an, ob Katholiken, ob Protestanten und so weiter ihre Schulen gründen wollen, sondern [darauf], dass wir das allernächste Praktische positiv erreichen — zunächst auf dem Gebiete des Geisteslebens, das alle Menschen angeht: die Stellung der





mains : le placement de l'école sur ses propres pieds.

Ainsi reposent les choses qui doivent être discutés avec force dans les prochains jours et qui doivent se cristalliser sur des points particuliers très concrets. Et avec ces points particuliers

116

doivent alors, ceux qui peuvent réellement le faire et qui ont la volonté de le faire doivent se présenter devant l'humanité pour affirmer ces choses. Parce que cette révolution/ ce chamboulement dans la vie spirituelle est plus importante que toute autre chose. Car sans ce chamboulement dans la vie spirituelle, tout le reste ne verra pas le jour.

117

## **EXTRAITS DE LA CONFÉRENCE AUX MEMBRES APRÈS LA RÉUNION POUR LA FONDA- TION D'UN CONSEIL CULTUREL**

***Stuttgart, 9 juin 1919 [Lundi  
de Pentecôte]***

*Trad. v. 02 - 20250211*

Hier, j'ai essayé de vous montrer des idées qui devraient effectivement être acceptées par ceux d'aujourd'hui qui poussent vraiment au progrès. En particulier, j'ai essayé de mettre en évidence des idées propres à apporter une véritable nouvelle vie tout de suite au soin de la vie de l'esprit et en particulier au soin du système d'éducation et d'écoles. Et parmi les obstacles qui s'opposent à une véritable vision claire dans ce domaine, nous avons surtout trouvé la

Schule auf ihre eigenen Füße.

So liegen die Dinge, die in den nächsten Tagen mit aller Gewalt diskutiert werden müssen und sich kristallisieren müssen zu ganz bestimmten einzelnen Punkten. Und mit diesen einzelnen Punkten

116

müssen dann die, welche es nun wirklich können und den Willen dazu haben, vor die Menschheit hinstreten, um diese Dinge geltend zu machen. Denn wichtiger noch als alles andere ist diese Umwälzung im geistigen Leben. Denn ohne diese Umwälzung im geistigen Leben kommt auch alles Übrige nicht zustande.

117

## **AUSZÜGE AUS DEM MITGLIEDERVORTRAG NACH DER VERSAMMLUNG ZUR BEGRÜNDUNG EINES KULTURRATES**

***Stuttgart, 9. Juni 1919  
[Pfingstmontag]***

Ich habe gestern versucht, Sie auf Ideen hinzuweisen, die dem wirklich nach Fortschritt drängenden Menschen in der Gegenwart eigentlich aufgehen müssten. Insbesondere habe ich versucht, auf solche Ideen hinzuweisen, welche geeignet sind, rechtes neues Leben hineinzubringen gerade in die Pflege des Geisteslebens und besonders in die Pflege des Erziehungs- und Schulwesens. Und wir haben unter den Hemmnissen, welche einem wirklichen Klarse-



tendance actuelle aux phrases, aux mots dépourvus de pensée, car dès que la pensée palpite dans le mot, le mot aussi génère de l'action, voire porte de l'action. Car il y a un abîme entre les paroles et les actes. C'est toujours le cas parce qu'au mot manque la pensée. Et notre science de l'esprit, qui, depuis qu'elle existe en tant que telle, a voulu servir le véritable progrès spirituel et donc aussi social du présent, s'est toujours efforcée de déverser un esprit nouveau dans les mots qui sont progressivement devenus de simples phrases, qui sont devenus vides de contenu. [...]

Aujourd'hui, les chemins de traverse ne sont plus possibles. Aujourd'hui, ce qui doit se venir pulse par la vie publique : une avancée courageuse à laquelle il suffit de montrer le bon chemin. Voilà, mes chers amis, ce que nous devons sans cesse garder à l'esprit : que l'anthroposophie n'était pas pensée pour l'égoïsme de sectaires individuels, mais qu'elle était pensée comme une impulsion culturelle du présent. Ceux-ci on mal compris l'anthroposophie qui croyaient la servir en s'enfermant dans l'arrière-boutique et en faisant quelque chose de sectaire. Certes, les choses qui devraient oeuvrer public,

118

doivent d'abord être reconnues, doivent d'abord ma foi être faites dans l'arrière-boutique, mais ne doit pas en rester à ça.

Ce qui réside dans l'impulsion an-

hen auf diesem Gebiete entgegenstehen, vor allen Dingen gefunden die Neigung der Gegenwart zur Phrase, zum gedankenleeren Wort, denn sobald im Worte Gedanke drinnen pulst, ist das Wort auch taterzeugend, ja tattragend. Denn ein Abgrund besteht zwischen dem Worte und der Tat. Das ist immer deshalb der Fall, weil dem Worte der Gedanke fehlt. Und unsere Geisteswissenschaft, die ja, seit sie als solche besteht, dem wirklichen Geistigen und damit auch dem sozialen Fortschritt der Gegenwart dienen will, sie war immer bestrebt, neuen Geist hineinzugießen in die Worte, die allmählich zur bloßen Phrase geworden sind, die inhaltleer geworden sind. [...]

Heute geht es nicht mehr mit den Schleichwegen. Heute pulst durch das öffentliche Leben das, was kommen muss: ein couragiertes Vorwärtsdringen, dem nur die richtigen Wege gewiesen werden müssen. Das, meine lieben Freunde, ist es, was wir jetzt immer wieder und wieder bedenken müssen: dass Anthroposophie nicht gedacht war für den Egoismus einzelner Sektierer, sondern dass sie gedacht war als ein Kulturimpuls der Gegenwart. Diejenigen haben Anthroposophie schlecht verstanden, die geglaubt haben, dass sie ihr dann dienen, wenn sie sich sektiererisch im Hinterstübchen abschließen und etwas Sektiererisches treiben. Gewiss, die Dinge, die öffentlich wirken

118

sollen, müssen zuerst erkannt sein, müssen meiner Willen zuerst im Hinterstübchen getrieben werden, aber es darf dabei nicht bleiben.

Was im anthroposophischen Impuls



throposophique appartient au monde, n'appartient à aucune secte ! Et chacun pêche contre l'anthroposophie même lorsqu'il pousse les pensées anthroposophiques sectairement. Alors, maintenant qu'apparaît la grande question contemporaine, la question sociale, l'anthroposophie doit mettre sa parole sur cette question sociale. C'est sa tâche/son devoir. Et dans une certaine mesure, elle doit ignorer toutes les tendances sectaires, malheureusement si répandues dans la Société anthroposophique. En cette relation, nous devons aller en nous-mêmes pour élever toutes les tendances sectaires de nos âmes au rang de tendances culturelles. Car ce n'est que de ce domaine de la science de l'esprit, de la tendance à rendre la vie de l'esprit vivante à notre époque matérialiste, qu'une véritable transformation de la vie de l'esprit, de l'école et du système d'enseignement peut provenir.

Évidemment on a besoin de tout cela à l'intérieur d'un conseil culturel. Sans une véritable âme issue d'une nouvelle vision du monde, ce conseil culturel ne peut que progressivement - même s'il démarre bien - devenir une "déchet culturel (jeu de mot : non-conseil en allemand veut aussi dire dechet)". Réfléchissons qu'aujourd'hui les chemins semblent très, très divisés et qu'il faut du courage pour choisir, mais qu'il doit être choisi, si le salut, et non le désastre, doit venir par l'évolution humaine. Nous ne pouvons certainement pas rendre le monde entier anthroposophique du jour au lendemain et le rendre heureux par une nouvelle vision du monde. Mais lorsque nous

liegt, gehört der Welt an, gehört keiner Sekte an! Und jeder versündigt sich gegen die Anthroposophie selbst, wenn er die anthroposophischen Gedanken sektiererisch treibt. Daher muss die Anthroposophie jetzt, wo die große Zeitfrage, die soziale Frage, erscheint, in diese soziale Frage hinein ihr Wort legen. Das ist ihre Aufgabe. Und sie muss gewissermaßen hinweggehen über alle sektiererischen Neigungen, die ja leider gerade in der Anthroposophischen Gesellschaft sich so breit geltend gemacht haben. In dieser Beziehung werden wir in uns gehen müssen, um alle sektiererischen Neigungen in unserer Seele zu Kulturneigungen zu erheben. Denn nur aus diesem Gebiete der Geisteswissenschaft heraus, aus der Neigung, das Geistesleben in unserer materialistischen Zeit lebendig zu machen, kann eine wirkliche Umwandlung des Geisteslebens, des Schul- und Unterrichtswesens hervorgehen.

Das alles braucht man selbstverständlich innerhalb eines Kulturrates. Dieser Kulturrat kann ohne eine wirkliche Seele, die aus einer neuen Weltanschauung kommen soll, doch nur nach und nach — wenn er sich jetzt auch noch so gut anlässt — ein «Kultur-Unrat» werden. Bedenken wir, dass heute die Wege sich sehr, sehr stark als in der Scheidung begriffen darstellen und dass man Mut braucht, um zu wählen, dass aber gewählt werden muss, wenn Heil, nicht Unheil über die Menschheitsentwicklung kommen soll. Gewiss können wir nicht von heute auf morgen die ganze Welt anthroposophisch machen, mit einer neuen Weltanschauung beglücken.



travaillons nous-mêmes, nous devons rester conscients du fait que nous n'avons véritablement pas atteint l'Anthroposophie pour la cacher désormais soit de manière ahrimanique, soit luciférienne, mais pour rechercher un état d'équilibre entre l'Ahrimanique et le Luciférien, pour que nous puissions faire face à un plateau de balance du temps qui s'abaisse très fortement vers le bas, pour que nous puissions contrecarrer cette précipitation dans l'Ahrimanique avec ce qui produit l'équilibre dont l'humanité d'aujourd'hui a tant besoin.

119

## ALLOCUTION LORS DES CONSULTATIONS POUR LA FONDATION D'UN CONSEIL CULTUREL

*Enregistrement protocolaire -  
Stuttgart, le 21 juin 1919*

*Trad. v. 02 - 20250212*

[*Carl Unger* souhaite la bienvenue aux participants. *Emil Leinhas* a ensuite lu le texte de l'appel qu'il avait retravaillé. *Wilhelm von Blume* parle des difficultés qui surviennent dans la propagande et la mise en œuvre pratique de l'autonomisation de la vie de l'esprit. Il s'oppose à la diffusion d'une troisième version de l'Appel car celle-ci resterait inefficace. Le nouveau texte doit être utilisé comme un écrit volant explicatif.]

*Rudolf Steiner* : Il me semble, chers invités, que si l'on veut discuter de ma-

Aber wenn wir selber wirken, müssen wir uns dessen bewusst bleiben, dass wir wahrhaftig nicht Anthroposophie errungen haben, um sie jetzt entweder ahrimanisch oder luziferisch zu verbergen, sondern um zwischen dem Ahrimanischen und Luziferischen den Gleichgewichtszustand zu suchen, damit wir gegenüber dem, was die sehr stark nach abwärts sinkende Zeitwaagschale bietet, damit wir diesem Hineinsausen in das Ahrimanische dasjenige entgegenhalten können, was jene Gleichgewichtslage hervorbringt, welche die heutige Menschheit ja so sehr braucht.

119

## ANSPRACHE BEI DEN BE- RATUNGEN ZUR GRÜN- DUNG EINES KULTUR- RATES

*Protokollarische Aufzeichnung -  
Stuttgart, 21. Juni 1919*

[*Carl Unger* begrüßt die Teilnehmenden. Danach verliest *Emil Leinhas* den von ihm umgearbeiteten Text des Aufrufs. *Wilhelm von Blume* referiert über die sich stellenden Schwierigkeiten bei der Propaganda und der praktischen Durchführung der Verselbstständigung des Geisteslebens. Er wendet sich gegen die Verbreitung einer dritten Version des Aufrufs, da sie wirkungslos bliebe. Der neue Text solle als erläuternde Flugschrift verwendet werden.]

*Rudolf Steiner*: Mir scheint, meine sehr verehrten Anwesenden, wenn



nière fructueuse des questions soulevées ici lors du congrès, il est nécessaire d'examiner de très près le point de départ envisagé. En discutant de l'autonomisation de la vie de l'esprit à l'égard de l'avenir, j'ai certainement remarqué que certains malentendus peuvent facilement surgir à ce sujet. Avant-hier, j'ai expliqué ici, depuis cet endroit, mon point de vue à des membres du personnel enseignant plus jeune et j'ai constaté aussi là que, tout d'abord, le malentendu surgit facilement, comme si l'on prétendait que le rapport, la relation entre l'État et l'école, à laquelle nous avons été habitués jusqu'à présent, devrait être rejetée et critiquée, comme si l'on devait prétendre que ce rapport entre l'école et l'État n'a fait que produire quelque chose de fondamentalement mauvais et qu'un nouveau aurait à intervenir. Ainsi n'est en fait pas à saisir ce qui est aussi pensé dans ce cas spécial avec la triarticulation de l'organisme social. Aujourd'hui, il ne s'agit pas tant d'orienter le coup d'oeil sur comment l'école s'est entendue jusqu'à présent avec l'État, mais il s'agit avant toutes choses de nous montrer désormais réellement capables de nous placer au grand moment de l'évolution historique mondiale.

120

L'idée de la triarticulation de l'organisme social peut donc seulement être saisie en ce qu'on se rend clair : nous sommes une fois en un temps

über die hier auf der Tagung aufgestellten Fragen verhandelt werden soll in fruchtbringender Weise, dass es dann notwendig ist, doch den Ausgangspunkt, der in Betracht kommt, ganz genau ins Auge zu fassen. Ich habe bei der Erörterung der gegen die Zukunft hin zu verwirklichenden Verselbstständigung des Geisteslebens durchaus bemerkt, dass gerade in Bezug darauf gewisse Missverständnisse sich ganz leicht einstellen. Ich habe hier von diesem Orte aus vor Angehörigen der jüngeren Lehrerschaft vorgestern meine Anschauungen auseinandergesetzt und habe auch da gesehen, dass zunächst vor allen Dingen leicht das Missverständnis auftaucht, als wenn behauptet würde, dass das Verhältnis, die Beziehung zwischen dem Staat und der Schule, wie man sie bisher gewöhnt war, durchaus abgekanzelt und abkritisiert werden sollte, und als ob behauptet werden sollte, dass nun dieses Verhältnis zwischen Schule und Staat nur etwas Grundschlechtes hervorgebracht hat, und ein Neues einzutreten habe. So ist eigentlich das, was mit der Dreigliederung des sozialen Organismus in diesem speziellen Fall auch gemeint ist, nicht zu fassen. Es handelt sich heute gar nicht so sehr darum, den Blick darauf zu richten, wie die Schule mit dem Staate bisher ausgekommen ist, sondern es handelt sich vor allen Dingen darum, dass wir uns nun wirklich fähig zeigen, auf den großen Augenblick der weltgeschichtlichen Entwicklung uns heute einzustellen.

120

Die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus kann ja nur so gefasst werden, dass man sich klar macht: Wir sind einmal in einer Zeit,





dans lequel beaucoup changent/roulent et doivent absolument entrer dans la nouvelle formation. La question ne peut pas du tout être : est-ce que nous aimons ceci ou cela à propos de l'école ou de l'État aujourd'hui, ou n'aimons-nous pas cela ? – mais certaines choses arrivent, veulent arriver, veulent se réaliser, et nous devons saisir le moment historique mondial. Et ce moment historique mondial, ceux qui se reconnaissent dans l'idée de la triarticulation croient qu'ils peuvent justement le saisir par la propagation de cette triarticulation de l'organisme social sain.

Maintenant, je ne souhaite pas m'étendre davantage sur la vie économique - je l'ai déjà fait à de nombreuses reprises - mais j'aimerais seulement saisir spécifiquement des yeux ce qui va en rapport à la vie de l'esprit en général et en particulier le système scolaire. N'est-ce pas que la vie de l'économie est posée sur un nouveau sol, que la vie de l'économie va au devant d'une certaine socialisation, maintenant donc, cela n'est pas quelque chose qu'on peut décider ou ne pas décider aujourd'hui, cela se fera déjà de soi. Nous devons simplement nous poser la question : comment façonne-t-on ce qui veut se façonner de la manière la plus judicieuse/synthétiquement raisonnable ? Justement ainsi que la vie de l'État sera démocratisée à l'avenir et devra l'être jusque dans ses moindres principes, cela se fait aussi à nouveau de soi ; on a seulement à réfléchir comment on a à le faire le plus synthétiquement raisonnablement.

Vient maintenant la vie de l'esprit. Je

in der sich erstens von selbst vieles umwälzt und in der Neubildungen unbedingt eintreten müssen. Die Frage kann gar nicht sein: Gefällt uns heute dieses oder jenes an der Schule oder am Staate, oder gefällt es uns nicht? – sondern gewisse Dinge machen sich, wollen sich machen, wollen sich verwirklichen, und wir haben den weltgeschichtlichen Augenblick zu ergreifen. Und diesen weltgeschichtlichen Augenblick glauben diejenigen, die sich zu der Idee der Dreigliederung bekennen, eben durch die Propagierung dieser Dreigliederung des gesunden sozialen Organismus zu erfassen.

Nun möchte ich nicht weiter eingehen – das ist ja von mir recht zahlreiche Male schon geschehen – auf das Wirtschaftsleben, sondern ich möchte nur speziell dasjenige ins Auge fassen, was mit Bezug auf das Geistesleben im Allgemeinen und insbesondere auf das Schulwesen geht. Nicht wahr, dass das Wirtschaftsleben auf einen neuen Boden gestellt wird, dass das Wirtschaftsleben einer gewissen Sozialisierung entgegengeht, nun ja, das ist ja nicht etwas, was man heute beschließen oder nicht beschließen kann, das tut sich schon von selber. Wir haben uns nur die Frage vorzulegen: Wie gestaltet man das, was sich gestalten will, in der allervernünftigsten Weise? Eben so, dass sich das Staatsleben in der Zukunft demokratisiert, bis in die letzten Gründe hinein demokratisieren muss, das tut sich auch wiederum von selber; man hat sich nur zu überlegen, wie man das am vernünftigsten zu machen hat.

Nun kommt das Geistesleben. Das



ne tient pas cela pour accessoire à la tâche actuelle, mais de mon côté plutôt que c'est la chose la plus importante. Parce que le système scolaire a peut-être été bon ou mauvais jusqu'à présent - les critiques ne devraient pas nous occuper aujourd'hui - mais si nous avons une communauté économiquement socialisée et légalement/juridiquement démocratisée, alors nous avons besoin pour les humains qui voudront vivre dans la démocratie et dans l'ordre socio-économique, une autre éducation. Il ne s'agit donc pas de demander :

121

Comment obtenons-nous les écoles hors/détachées de l'État actuel ? —, mais il s'agit de : comment éduquons-nous, par l'école, des humains qui peuvent grandir dans un nouvel ordre de société qui se donne plus ou moins de soi ? Examiner si l'école a bien ou mal prospéré sous l'ancien État n'a pas une grande signification pour nous, car cet ancien État va simplement passer au nouvel État, et nous devons réfléchir à la manière dont nous devrions concevoir l'école pour le nouvel État.

Il ne nous laissera pas très longtemps pour y réfléchir. Il y a quelque chose qui exige de nous que nous agissions vite, très vite, que nous nous montrions à la hauteur des tâches que l'évolution humaine elle-même nous impose. Et on voit cela souvent dans le programme socialiste, ce qu'on a en fait à faire. Vous voyez, vous avez des programmes économiques socialistes, mais aussi des programmes politiques socialistes ; Il y a beaucoup

halte ich nicht für etwas, was so nebenherläuft in der gegenwärtigen Aufgabe, sondern meinerseits halte ich es für das Allerallerwichtigste. Denn das Schulwesen bisher mag gut oder schlecht gewesen sein — die Kritik soll uns heute gar nicht beschäftigen —, aber wenn wir ein Gemeinwesen haben, das wirtschaftlich sozialisiert und rechtlich demokratisiert ist, dann brauchen wir für die Menschen, die innerhalb der Demokratie und innerhalb der sozialen Wirtschaftsordnung werden leben wollen, eine andere Erziehung. Also, es handelt sich gar nicht darum, zu fragen:

121

Wie kriegen wir die Schule von dem gegenwärtigen Staate los? —, sondern es handelt sich darum: Wie erziehen wir durch die Schule Menschen, die hereinwachsen können in eine neue Gesellschaftsordnung, die sich mehr oder weniger von selbst ergibt? Zu prüfen, ob die Schule unter dem alten Staate gut oder schlecht gediehen ist, das hat ja für uns keine große Bedeutung, denn dieser alte Staat wird eben in den neuen übergehen, und wir haben nachzudenken, wie wir die Schule zu gestalten haben zum neuen Staate.

Er wird nicht sehr lange uns Zeit lassen zur Überlegung. Da ist etwas, was von uns fordert, dass wir rasch, ganz rasch zugreifen, dass wir uns gewachsen zeigen den Aufgaben, die uns die menschliche Entwicklung selber stellt. Und das sieht man ja häufig schon an dem sozialistischen Programm, was man eigentlich zu tun hat. Sehen Sie, man hat sozialistische Wirtschaftsprogramme, auch sozialistische politische Programme;



de choses qui ne vont pas chez eux. Mais l'école et les programmes pédagogiques socialistes viennent aussi du même côté d'où proviennent les programmes économiques et politiques socialistes. Les gens exigent que ceci ou cela se réalise dans le domaine pédagogique et didactique. Et quiconque prend vraiment au sérieux le développement de l'humanité, qui a du cœur et le sens de ce qui devrait et doit arriver, perçoit ce qui apparaît comme une didactique pédagogique dans ce programme socialiste comme quelque chose de terriblement horrible. On ne peut rien imaginer de pire que ce qui attend l'humanité tel que c'est décrit dans ce programme pédagogique et didactique socialiste. Cela nécessite que la socialisation et la démocratie soient implantées aussi profondément que possible dans les écoles. Les enfants devraient déjà être socialisés et démocratisés. Les directions devraient être supprimées. L'enseignant et les enfants devraient être intégrés dans une communauté scolaire basée sur les principes démocratiques et socialistes, dans une attitude de camaraderie. Oui, mes chers amis, si vous éduquez de cette manière pour ce qui veut émerger comme la démocratie la plus radicale et le socialisme le plus radical, alors vous n'entraînez pas les gens dans cette démocratie et ce socialisme, mais plutôt

122

vous obtenez des êtres dotés des instincts les plus terribles et les plus élémentaires, qui développeront en réalité peu de socialisme et peu de démocratie.

an denen ist mancherlei auszusetzen. Aber von derselben Seite, von der sozialistische Wirtschafts- und Politikprogramme kommen, kommen auch sozialistische Schul- und Pädagogikprogramme. Die Leute fordern, dass das oder jenes verwirklicht werde auf pädagogisch-didaktischem Gebiet. Und derjenige, der nun wirklich es ernst meint mit der Entwicklung der Menschheit, der Herz und Sinn hat für das, was geschehen soll und geschehen muss, der empfindet das, was in diesem sozialistischen Programm als pädagogische Didaktik herauskommt, als etwas furchtbar Grauensvolles. Man kann sich nichts Schlimmeres denken, als dass über die Menschheit kommen soll, was in diesem sozialistischen pädagogischen und didaktischen Programm ausgemalt wird. Da wird ungefähr gefordert, man solle die Sozialisierung und die Demokratie möglichst tief unten in die Schule hineinzwingen. Die Kinder sollen schon sozialisiert und demokratisiert werden. Die Direktorate sollen abgeschafft werden. Der Lehrer soll mit den Kindern kameradschaftlich in eine Schulgemeinde nach demokratischen und sozialistischen Grundlagen hineingezwängt werden. Ja, meine lieben Freunde, wenn Sie so erziehen für das, was sich herausgestalten will als radikalste Demokratie und radikalster Sozialismus, dann bekommen Sie in diese Demokratie und in diesen Sozialismus hinein keine Menschen, sondern

122

Sie bekommen hinein Wesen mit den furchtbarsten elementarsten Instinkten, die wahrhaftig wenig Sozialismus und wenig Demokratie entwickeln werden.



C'est pourquoi nous devons d'abord nous rendre clair : si d'un côté est socialisé et démocratisé, que nous avons alors d'autant plus besoin d'habituer les humains à l'école - comme je l'ai expliqué avant-hier - premièrement à une digne imitation, une digne imitation de ce que l'enfant veut toujours imiter ses parents dans les premières années de son développement, et qu'il faut avant tout habituer l'enfant au sens/sensation/sentiment de l'autorité de la septième à la quatorzième année, qui est précisément la période scolaire - à un sentiment absolu d'autorité qui est cultivé beaucoup, beaucoup plus grand et avec plus d'énergie qu'il ne l'a été auparavant. Nous n'avons pas la permission de bannir la croyance en l'autorité de l'école si nous voulons socialiser et démocratiser. De six ou sept ans à quatorze ou quinze ans, nous devons habituer l'enfant à regarder le professeur comme s'il était un « demi-dieu » ou une « divinité humaine entière », aimerais-je dire, pour qu'à travers ces sentiments qu'il est en ce moment en développement intérieur, ce qui doit alors être un État dans la démocratie et le socialisme devient fort dans l'âme, si l'on ne veut pas que tout devrait s'effondrer dans la bestialité.

Nous devons donc développer ces choses d'autant plus par un approfondissement fondamental dans les pulsions les plus profondes de la nature humaine si nous voulons d'une manière ou d'une autre conduire les humains vers ce qu'on appelle l'état futur - et c'est ce que nous voulons

Darum handelt es sich, dass wir zunächst uns klarmachen: Wenn auf der einen Seite sozialisiert und demokratisiert wird, dass wir dann umso mehr nötig haben, in der Schule die Menschen zu gewöhnen - wie ich es vorgestern ausgeführt habe - erstens an eine würdige Nachahmung, an eine würdige Imitation desjenigen, was das Kind in den ersten Entwicklungsjahren immer den Eltern nachahmen will, und dass wir vor allen Dingen das Kind vom siebten bis zum vierzehnten Jahr, was ja gerade die Schulzeit ist, vor allen Dingen an ein Autoritätsgefühl zu gewöhnen haben - an ein absolutes Autoritätsgefühl, das viel, viel größer und energischer gepflegt wird, als es bisher gepflegt worden ist. Wir dürfen nicht den Autoritätsglauben aus der Schule verbannen, wenn wir sozialisieren und demokratisieren wollen. Wir müssen das Kind von seinem sechsten, siebenten bis zum vierzehnten, fünfzehnten Jahre daran gewöhnen, dass es hinaufschaut zum Lehrer wie zu einer « Halbgottheit » oder zu einer « ganzen menschlichen Gottheit », möchte ich sagen, damit durch diejenigen Gefühle, die es in dieser Zeit in sich entwickelt, in der Seele stark werde dasjenige, was dann ein Staat sein muss in Demokratie und Sozialismus, wenn nicht alles ins Bestialische auseinanderfallen soll.

Also, wir müssen umso mehr diese Dinge entwickeln durch eine ganz gründliche Vertiefung in die allerallerinnersten Triebe der menschlichen Natur, wenn wir die Menschen in den sogenannten Zukunftsstaat irgendwie hineinführen wollen - und das wollen wir ja. Also aus der Zei-



donc. Ainsi, en fonction de l'évolution du temps, mes chers amis, ce à quoi doit être pensé pour la vie de l'esprit est ce que l'on pense lorsque nous parlons de la triarticulation de l'organisme social. Naturellement, ceux qui souhaitent aujourd'hui concentrer leur attention seulement sur la vie l'économie n'auraient pas pu en tenir compte ; ceci devrait être pris en compte par ceux qui connaissent déjà la didactique et la pédagogie et qui en ont déjà l'expérience. Cela a absolument seulement un

123

but, que nous parlions des choses à partir des soubassements de l'expérience. Cela fait quand même mal aujourd'hui : quand on vient dans des réunions prolétariennes, les prolétaires parlent leur langue, et quand on parle des prolétaires aux bourgeois, on remarque qu'ils n'ont aucun présentiment de ce qui s'est passé dans les cercles prolétariens au cours des dernières décennies. Les gens ne se comprennent pas du tout, les gens viennent de classes différentes. Il s'agit donc vraiment pour nous de parvenir enfin à parler de manière appropriée, et pas seulement en fonction de notre statut social et de notre classe sociale - alors les humains se comprendront. C'est ce que je vous demande de considérer ; nous arrivons alors à l'évaluation/taxation correcte de ces trois exigences.

Voyez-vous, j'ai désormais laissé de côté les premières années de l'enfance, qui font partie de l'éducation à la maison, parce que je voulais aller au premier cycle de l'école primaire. Oui, je pense qu'à l'avenir, il sera né-

tentwicklung heraus, meine lieben Freunde, ist das gedacht, was für das Geistesleben gedacht werden muss, wenn von der Dreigliederung des sozialen Organismus gesprochen wird. Das konnten natürlich diejenigen wahrhaftig nicht bedenken, die heute ihre Aufmerksamkeit nur dem Wirtschaftsleben zuwenden wollen; das müssten gerade diejenigen bedenken, welche auf dem Boden der Didaktik, der Pädagogik schon jetzt gestanden haben, die schon Erfahrungen darinnen haben. Es hat überhaupt nur einen

123

Zweck, dass wir über die Dinge reden, aus den Untergründen der Erfahrung heraus. Es tut doch heute so weh: Wenn man in Proletarierversammlungen kommt, so reden die Proletarier ihre Sprache, und wenn man mit Bürgerlichen über die Proletarier redet, so merkt man, dass sie keine Ahnung haben, was in den letzten Jahrzehnten in Proletariereisen vorgegangen ist. Die Leute verstehen einander gar nicht, die Leute der verschiedenen Klassen. Und so handelt es sich nun wirklich darum, dass wir endlich dazu kommen, sachgemäß zu reden, nicht bloß standes- und klassengemäß — dann werden sich die Menschen verstehen. Das ist, was ich Sie bitte zu berücksichtigen; dann kommen wir auch zur richtigen Taxierung dieser drei Forderungen.

Sehen Sie, ich habe jetzt abgesehen von den ersten Kindheitsjahren, die ja zur Erziehung im Hause gehören, weil ich ja auf die erste Stufe der Grundschule eingehen wollte. Ja, da meine ich, dass es in der Zukunft





cessaire que l'éducation entre la sixième, septième année et la quatorzième, quinzième année soit entièrement basé sur une anthropologie psychologique vraiment plus intime et meilleure que celle que nous avons fait jusqu'à présent dans notre pédagogie. Cela doit être quelque chose qui se passe réellement entre l'enseignant, qui a son autorité, et l'enfant, qui se laisse aller à cette autorité et reçoit tout ce qu'il reçoit de telle manière que la source de la vérité passe par une autre âme humaine, qu'elle apprend à faire confiance aux autres. Et l'enseignant, à son tour, doit tenir compte d'année en année de la manière dont le jeune se développe entre la sixième, la septième et la quatorzième, quinzième année. Nous devons aborder les matières scolaires de manière à prendre en compte la manière dont le développement de l'enfant est déterminé intérieurement. Dans une certaine mesure non devons voir la possibilité - oui, ne vous méprenez pas, je veux dire, nous avons parfois des expressions qui ne couvrent pas tout à fait la chose, mais on peut s'accorder/se comprendre - nous devons nous tenir devant la possibilité d'apercevoir un acte religieux en classe. Il faut en effet faire savoir que l'on récupère quelque chose en éduquant l'enfant petit à petit : que

124

parce que l'esprit mystérieux et l'âme mystérieuse veulent sortir à travers la corporéité. Ce sentiment de dévotion selon lequel on libère esprit et âme de la corporéité est ce qui doit vraiment saisir place Et là je

notwendig ist, dass zwischen dem sechsten, siebenten Jahre und dem vierzehnten, fünfzehnten Jahr die Erziehung ganz gebaut ist auf eine anzustrebende wirklich intimere und bessere psychologische Anthropologie, als wir das bisher in unserer Pädagogik getan haben. Das muss etwas werden, was sich wirklich abspielt zwischen dem Lehrer, der seine Autorität hat, und dem Kinde, das in diese Autorität sich hineinlässt, und alles, was es empfängt, so empfängt, dass ihm der Wahrheitsquell durch eine andere menschliche Seele geht, dass es lernt, Vertrauen zu haben im Hinschauen zu dem anderen Menschen. Und der Lehrer wiederum muss von Jahr zu Jahr rechnen mit der Art, wie sich der junge Mensch zwischen dem sechsten, siebten bis zum vierzehnten, fünfzehnten Jahr entwickelt. Wir müssen die Schulfächer so heranbringen, dass wir Rücksicht darauf nehmen, wie die Entwicklung des Kindes innerlich bestimmt ist. Wir müssen gewissermaßen die Möglichkeit sehen — ja, missverstehen Sie das nicht, ich meine, wir haben manchmal Ausdrücke, die nicht ganz die Sache decken, man kann sich aber verständigen —, wir müssen vor der Möglichkeit stehen, im Unterricht eine religiöse Handlung zu erblicken. Wir müssen uns eigentlich bekannt machen damit, dass wir etwas erlösen, indem wir das Kind nach und nach erziehen: dass

124

da der geheimnisvolle Geist und die geheimnisvolle Seele durch die Körperlichkeit herauswollen. Dieses hingebungsvolle Gefühl, dass man Geist und Seele erlöst aus der Körperlichkeit, das ist dasjenige, was da wirk-



pense qu'il s'agit vraiment qu'on ne soit pas tant de l'opinion que cela devrait seulement être construit par bout. Je suis pleinement enthousiasmé par l'école qui doit être fondée ici en tant qu'école Waldorf, afin que nous puissions donner un exemple de notre façon de penser l'éducation anthropologique, à travers laquelle les humains deviennent véritablement humains.

Mais tout cela ne reste qu'un substitut. Et il s'agit de ce que tout ce qui est considéré comme triarticulation de l'organisme social n'est en réalité pas tel qu'on puisse dire : cela doit être réalisé lentement et progressivement ; ce sont des idéaux de développement/d'évolution de grande envergure/allant loin, mais qu'en fait, quand seulement on veut, on peut vraiment faire aussitôt. Toutes mes affirmations que j'ai données dans le livre « Les points clés de la question sociale » se fondent en fait sur le fait qu'on peut les transposer immédiatement en réalité. Pour moi, il s'agit vraiment plus de ce que - quand une fois que l'on s'est complètement vraiment compris clairement ce que signifie l'indépendance/l'autonomie de la vie de l'esprit avec prise en compte de l'organisme social triarticulé-, qu'on peut remplacer tout ce qui est aujourd'hui dans l'école de conforme à l'État, par une pédagogie objective conforme à l'école. Pourquoi cela ne devrait-il pas pouvoir se passer ? C'est quelque chose qu'on a purement besoin de décider et d'avoir le courage pour cela. Les conditions extérieures ne deviendront pas meilleures, mais les bases de cette amélioration des

lich Platz greifen muss. Und da meine ich, dass es sich wirklich darum handelt, dass man nicht so sehr der Meinung ist, es solle stückweise nur gebaut werden. Ich habe vollen Enthusiasmus für die Schule, die als Waldorfschule hier begründet werden soll, damit wir einmal ein Beispiel geben können, wie wir uns gerade die anthropologische Erziehung denken, durch die der Mensch wirklich zum Menschen gemacht wird.

Aber das alles bleibt doch nur Surrogat. Und es handelt sich darum, dass alles dasjenige, was als die Dreigliederung des sozialen Organismus gedacht ist, wirklich nicht so ist, dass man sagen kann: Das muss langsam und allmählich verwirklicht werden, das sind weitgehende Entwicklungsdeale, sondern das man tatsächlich, wenn man nur will, wirklich gleich machen kann. Meine ganzen Ausführungen, die ich in dem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» gegeben habe, gründen sich eigentlich darauf, dass man sie sogleich in Wirklichkeit umsetzen kann. Es handelt sich mir wirklich mehr darum, dass man — wenn man sich nur einmal vollständig klar geworden ist, was die Selbstständigkeit des Geisteslebens mit Rücksicht auf den dreigliederten sozialen Organismus bedeutet —, dass man ersetzen kann alles das, was staatsmäßig heute in der Schule ist, durch sachliche Pädagogik schulmäßig selbst. Warum sollte das nicht geschehen können? Das ist etwas, wozu man sich bloß zu entschließen braucht und wozu man bloß den Mut dazu haben braucht. Es werden nicht die äußeren Verhältnisse besser werden, aber die Grundlagen werden geschaffen werden für



conditions extérieures seront créées. Commencer serait directement d'en haut vers en bas.

Commencer serait par ce qu'on remet l'administration du système scolaire sur ses propres jambes, sur son propre sol, que donc on veuille avoir l'université ou le collège/la haute école comme un organisme/corps autonome et qu'à l'intérieur de l'université autonome sont aussi ces enseignants qui siègent au ministère et ne sont pas des bureaucrates, mais ceux qui se tiennent dans la vie vivante de l'esprit elle-même,

125

qui n'ont maintenant pas à faire avec des lois qui sont faites dans des parlements, mais avec des bons conseils humains qui vont d'humain à humain, que ceux qui ont à faire, se tiennent dans le système scolaire lui-même, ont à faire avec ce qui doit se passer dans le système scolaire. Détachement donc, véritable détachement humain du système scolaire par rapport au système étatique. Si la question du financement de l'école ne peut être résolue aujourd'hui, des états/contextes de transition peuvent être créés en cette relation. Si ceux qui doivent enseigner n'ont pas confiance que la déesse nourricière ou la vache, je ne sais quoi, viendra de la vie de l'économie, alors que l'on laisse encore l'État payer l'école pour le moment. Cela n'a pas beaucoup d'importance, mais ce qui compte, c'est que ce qui est spirituel à la vie de l'esprit devienne maintenant réellement un indépendant, que tout l'esprit du pédagogique et didactique imprègne/passe à travers aussi l'administration et la structure de l'organisme spirituel, c'est de cela

dieses Besserwerden der äußeren Verhältnisse. Anzufangen wäre gerade von oben herunter.

Anzufangen wäre damit, dass man die Verwaltung des Schulwesens auf ihre eigenen Beine, auf ihren eigenen Boden stellt, dass man also die Universität oder Hochschule haben will als autonome Körperschaft, und dass innerhalb der autonomen Hochschule auch diejenigen Lehrer, die im Ministerium sitzen und die keine Bürokraten sind, sondern die im lebendigen Geistesleben selber drinnen-

125

stehen, die zu tun haben jetzt nicht mit Gesetzen, die in Parlamenten gemacht werden, sondern mit menschlichen Ratschlägen, die von Mensch zu Mensch gehen, dass die zu tun haben, die im Schulwesen selber drinnenstehen, mit dem, was im Schulwesen zu geschehen hat. Loslösung also, wirkliche menschliche Loslösung des Schulwesens vom Staatswesen. Kann man heute noch die Frage nicht lösen, wie die Schule bezahlt wird, so kann man in dieser Beziehung Übergangszustände schaffen. Wenn die Leute, die zu unterrichten haben, kein Vertrauen dazu haben, dass aus dem Wirtschaftsleben heraus die nährende Göttin oder Kuh, ich weiß nicht was, kommt, dann lasse man vorerst noch den Staat die Schule bezahlen. Darauf kommt nicht viel an, sondern darauf, dass dasjenige, was geistig ist am Geistesleben, nun wirklich ein Selbstständiges wird, dass der ganze Geist des Pädagogisch-Didaktischen auch durch die Verwaltung und die Struktur des geistigen Organismus durchgehe, darauf kommt es an.



dont il s'agit. Quand aussi cela même seulement, aimerais-je dire, on l'attaque d'abord en un point et alors oeuvre dans cette direction, alors aimerais-je dire que je n'ai rien contre le « progressivement ». Mais seulement donc ne pas pensez qu'il s'agit maintenant n'importe comment que ce soit difficile. Ce n'est pas difficile du tout ; quand on a une fois fondamentalement saisi l'idée, alors on y arrivera. J'ai exprimé cela une fois de la manière suivante.

Il y a un philosophe contemporain. J'apprécie grandement sa perspicacité - je distingue la perspicacité du génie ainsi que la profondeur d'esprit et l'expertise. Il y a donc un homme intelligent qui a écrit un livre dans les années 1880 intitulé « L'ensemble de la philosophie et sa fin ». Dans ce livre, il tente de prouver que grâce à notre façon de penser scientifique, qui s'est emparée de tout, nous sommes arrivés au point où toute vision philosophique du monde doit en fait s'arrêter et que les choses que la philosophie a faites jusqu'à présent doivent être remises à la politique, à la science de la nature, à la jurisprudence et aussi la pédagogie d'état. C'est quelque chose de très significatif. Cet homme a constamment réfléchi à ce qui réside réellement dans les habitudes de pensée. Il en est donc arrivé à cette conclusion avec raison : si

126

nous continuons ainsi - et il est favorable à ce que nous continuions ainsi, il est enthousiasmé par la dissolution de toute pensée philosophique. Il le prouve très astucieusement et c'est pourquoi il est devenu profes-

Wenn man das auch selbst nur, ich möchte sagen, zunächst in einem Punkte angreift und dann nach dieser Richtung hin wirkt, dann habe ich, ich möchte sagen, nichts gegen das «allmählich». Aber nur ja nicht daran denken, dass es nun irgendwie darauf ankommt, dass das schwierig ist. Es ist gar nicht schwierig; wenn man den Gedanken einmal gründlich erfasst hat, dann wird man darauf kommen. Ich habe das einmal in der folgenden Weise ausgedrückt.

Es gibt einen Philosophen der Gegenwart. Ich schätze seinen Scharfsinn sehr — ich unterscheide Scharfsinn von Genie wie von Geistestiefe und Sachkenntnis. Es gibt also einen scharfsinnigen Mann, der hat ein Buch geschrieben in den Achtzigerjahren «Das Ganze der Philosophie und ihr Ende». Er sucht in diesem Buche nachzuweisen, dass wir durch unsere naturwissenschaftliche Denkweise, die alles ergriffen hat, dahin gekommen sind, dass eigentlich alle philosophische Weltanschauung aufhören muss, und abgegeben werden müssen die Dinge, die bisher die Philosophie gemacht hat, an Politik, an Naturwissenschaft, an Jurisprudenz und auch an Staatspädagogik. Das ist etwas sehr Bedeutsames. Dieser Mann, der hat konsequent zu Ende gedacht dasjenige, was eigentlich in den Denkgewohnheiten liegt. Er ist daher ganz richtig dazu gekommen: Wenn

126

wir so weiterwursteln — und er ist dafür, dass wir so weiterwursteln, er ist enthusiastisch für die Auflösung alles philosophischen Denkens. Er beweist das sehr scharfsinnig und ist deshalb auch Professor der Philoso-



seur de philosophie dans une université. Il parle de pédagogie d'état. Cela signifie aussi beaucoup pour quelqu'un qui sait considérer la question comme un symptôme. Cela veut dire qu'il n'y a plus de pédagogie autonome en soi, qu'il n'y a plus rien qui prenne en compte les humains en tant que tels, mais que l'État est devenu quelque chose ainsi et ainsi au fil des siècles ; il réclame pour ce qu'il est devenu telle ou telle préparation de l'humain ; l'humain qui se tient dans l'État doit ressembler à ceci. Maintenant, quand on est pédagogue, on a à étudier : maintenant donc, les humains doivent ressembler à ceci, nous devons façonner autour des humains ainsi qu'ils ressemblent à ceci. — C'est quelque chose qui doit être surmonté. Et si nous voulons saisir de l'œil le moment historique, alors nous devons surmonter cela. La vie de l'esprit n'a pas la permission de recevoir sa directive de l'État, mais l'État doit recevoir sa directive de la vie de l'esprit. L'enseignant stagiaire et l'évaluateur - je suis déjà de cet avis - le trouvent grotesque, mais cette opinion ne tardera pas à venir : à quoi devraient ressembler un enseignant stagiaire et un évaluateur dans le monde, c'est à l'université de le déterminer et non l'état. L'État n'a pas à donner une loi sur la façon dont ceci ou cela doit être, mais c'est plutôt la vie de l'esprit qui doit être le leader/dirigeant. Elle a à dire à l'État : si tu es un véritable État, ton évaluateur et ton stagiaire doivent ressembler à ceci. — Donc, je me dis : ce qui importe avant tout, c'est une véritable autonomie intérieure de toute la vie de l'esprit.

philosophie an einer Universität geworden. Er redet von Staatspädagogik. Das bedeutet für den, der die Sache als Symptom ins Auge zu fassen versteht, auch sehr viel. Das bedeutet, dass keine in sich autonome Pädagogik mehr da ist, dass nicht etwas da ist, was mit dem Menschen als solchem rechnet, sondern der Staat ist im Laufe der Jahrhunderte soundso geworden; er verlangt für das, was er geworden ist, diese und jene Zubereitung des Menschen; der Mensch, der im Staate drinnensteht, muss soundso aussehen. Jetzt hat man zu studieren, wenn man Pädagoge ist: Nun ja, also der Mensch muss soundso aussehen, wir haben die Menschen so zu dreheln, dass sie soundso aussehen. — Das ist etwas, was überwunden werden muss. Und wollen wir den historischen Zeitpunkt ins Auge fassen, dann müssen wir das überwinden. Es darf nicht das Geistesleben seine Direktive vom Staate bekommen, sondern der Staat hat seine Direktive vom Geistesleben zu bekommen. Der Referendar und der Assessor — ich bin schon einmal der Meinung —, nehmen Sie es als grotesk, aber diese Meinung wird nicht lange auf sich warten lassen: Wie ein Referendar und ein Assessor aussehen sollen in der Welt, das hat die Universität zu bestimmen und nicht der Staat. Nicht der Staat hat ein Gesetz darüber zu geben, wie das oder jenes sein muss, sondern führend hat das Geistesleben zu sein. Das hat dem Staate zu sagen: Wenn du ein richtiger Staat bist, muss dein Assessor und dein Referendar soundso aussehen. — Also, ich denke mir: Eine wirklich innere Autonomie des ganzen Geisteslebens, das ist es, worauf es vorzugsweise ankommt.





Je pense aussi au système d'autorisation/de justification de cette façon. N'est-ce pas vrai ? Quiconque a étudié ce système d'autorisation ces derniers temps - je ne veux même pas m'étendre sur les tests d'aptitude - aura constaté à maintes reprises que les autorisations qui découlent du sujet lui-même ont été transformées. dans les systèmes d'examens d'État. L'État a fixé ses examens d'État pour remplacer les précédents examens du diplôme des universités et

127

écoles supérieures. C'était un train du temps ; en beaucoup de relation, un train justifiée du temps, mais il doit être de nouveau fait en sens inverse, et non dans le mauvais sens ; nous ne voulons pas tomber dans le Moyen Âge, mais nous devons arriver au point où la vie de l'esprit donne de soi du monde la forme de manière tout à fait autonome, car si nous devons aller aussi loin dans le chenal matériel comme le socialisme le veut, alors nous le pouvons seulement si nous avons un contrepoids fort, quand nous avons une vie de l'esprit très forte.

Voyez-vous, prenons une fois les choses telles qu'elles sont. On ne peut le nier : la social-démocratie, telle qu'elle s'est développée au cours d'un demi-siècle, pense de manière complètement marxiste, avec plus ou moins de déviations. Et quiconque aujourd'hui n'adhère pas au marxisme, c'est-à-dire au Marx que les papes du parti d'aujourd'hui considèrent comme le véritable pape, n'a aucune valeur au sein du Parti social-démocrate. C'est effectivement ainsi que la social-démocra-

In dieser Art denke ich mir auch das Berechtigungswesen. Nicht wahr, wer in den letzten Zeiten dieses Berechtigungswesen studiert hat — ich will nicht einmal so sehr auf Eignungsprüfungen eingehen —, der wird gesehen haben: Immer wieder und wieder haben sich da Berechtigungen, welche entstehen durch die Sache selber, verwandelt in staatliche Prüfungssysteme. Der Staat hat seine Staatsprüfungen gesetzt an Stelle der früheren Diplomprüfungen der Universitäten und

127

Hochschulen. Das war ein Zug der Zeit; das war in vieler Beziehung ein berechtigter Zug der Zeit, aber er muss wieder rückwärts gemacht werden, nicht im schlimmen Sinne; nicht ins Mittelalter wollen wir verfallen, aber wir müssen dazu kommen, dass das Geistesleben ganz autonom von sich aus der Welt die Gestalt gibt, denn sollen wir so weit ins materielle Fahrwasser hineinkommen, wie es der Sozialismus will, dann können wir das nur, wenn wir ein starkes Gegengewicht haben, wenn wir gerade ein ganz starkes Geistesleben haben.

Sehen Sie, nehmen wir einmal die Sachen so, wie sie sind. Es lässt sich nicht leugnen: Die Sozialdemokratie, wie sie sich entwickelt hat im Laufe eines halben Jahrhunderts, denkt mit geringerer oder größerer Abweichung ganz marxistisch. Und derjenige, der sich heute nicht an den Marxismus hält — das heißt an denjenigen Marx, den die heutigen Parteipäpste für den richtigen Papst halten —, der gilt nichts innerhalb der sozialdemokratischen Partei. So hat sich in der Tat im Laufe des letzten



tie s'est développée au cours du dernier demi-siècle. Par le biais du soi-disant révisionnisme, les gens ont essayé d'émousser toutes sortes de choses, mais maintenant elles sont de plus en plus soulignées. Mais il y a aussi des gens qui tirent les conclusions ultimes du marxisme. On ne peut le nier : la conséquence finale et réelle du marxisme - qui l'a dessiné d'abord en théorie, puis a essayé de le mettre en pratique ? C'est Lénine - Lénine, qui en fait tient les Scheidemann ou les Bindemann, les Kautsky et peu importe leur nom - et c'est dit par lui- les tient tous, les socialistes allemands, pour des canailles, Lénine qui, avec une grande perspicacité logique, tire sur tous les domaines les dernières conséquences du marxisme.

La réalisation est l'actuelle Russie bolchévique. Il y a là une nécessité intérieure : le marxisme mène à cela et, s'il est laissé seul, ne peut conduire à rien d'autre. Lénine avait écrit un livre intitulé « Révolution et État ». Là Lénine dit : l'ancien Etat est mauvais, mauvais dans tous les sens ; Il n'y a rien à faire, rien du tout à faire avec l'État. L'État doit être vaincu, mais nous ne pouvons pas le vaincre tout de suite. — Puis il dit : donc faisons

128

justement un Etat dans lequel règnera la dictature du prolétariat. Nous allons organiser cela ; Il devrait y avoir des droits égaux et une rétribution/rémunération égale pour tous. — Il est actuellement en Russie déjà

halben Jahrhunderts diese Sozialdemokratie entwickelt. Durch den sogenannten Revisionismus hat man allerlei Dinge abzustumpfen versucht, jetzt werden sie aber wieder immer schärfer betont. Es gibt aber auch solche Leute, die die letzten Konsequenzen des Marxismus ziehen. Es lässt sich nicht leugnen: Die letzte, wirkliche Konsequenz des Marxismus — wer hat sie gezogen, theoretisch zunächst, und dann versucht, es praktisch auszuführen? Das ist Lenin — Lenin, der eigentlich die Scheidemann oder Bindemann, die Kautskys und wie sie alle heißen — es ist von ihm gesagt—, der sie, die deutschen Sozialisten, alle für Halunken hält, Lenin, der mit einem großen logischen Scharfsinn die letzten Konsequenzen des Marxismus zieht auf allen Gebieten.

Die Verwirklichung ist das heutige bolschewistische Russland. Da drinnen steckt eine innere Notwendigkeit: Der Marxismus führt dazu und kann, wenn er auf seine eigene Beine gestellt wird, zu gar nichts anderem führen. Nun hatte Lenin ein Buch geschrieben, «Revolution und Staat». Da sagt Lenin: Der alte Staat ist schlecht, nach jeder Richtung hin schlecht; es ist nichts zu machen, überhaupt nichts zu machen mit dem Staat. Der Staat muss überwunden werden, nur können wir ihn nicht gleich überwinden. — Da sagt er: Also machen

128

wir eben einen Staat, in dem die proletarische Diktatur herrschen wird. Das richten wir ein; da soll sein gleiches Recht und gleiche Entlohnung für alle. — So ist es heute in Russland schon so, dass manchmal



ainsi qu'une personne soit ainsi rétribuée qu'elle gagne six fois plus que l'autre. Il y a des gens qui gagnent 200 000 roubles en tant que travailleurs spirituels, mais quand même : une rétribution égale et des droits égaux pour tous ! En réalité, les choses semblent parfois complètement différentes, mais les choses se présentent de telle sorte que des gens comme Lénine - qui est très astucieux et qui a vraiment tiré les conclusions ultimes du marxisme - disent : Faisons-le encore un peu avec l'ancien État, continuons avec les structures que nous voyons dans l'ancien état. Mais si nous procédons ainsi, cet État, ce nouvel État, a une tâche spécifique. — Dans « État et révolution », Lénine l'a en fait défini de manière très, très stricte et logique. Il dit : Cet État, qu'il a fondé, a pour tâche de se conduire progressivement vers la mort. L'État n'a d'autre tâche que de se conduire à la mort. C'est en fait la définition que donne Lénine de l'État qu'il a fondé. Parce que d'abord, dit-il, et ensuite il commence par des choses que l'on retrouve chez Marx lui-même, parce qu'il dit : donc l'état actuel, dans lequel les choses ne sont pas particulièrement confortables, ne s'est pas passé comme nous le souhaitons. - l'État se révolutionnera jusqu'à la mort, et alors seulement viendra quelque chose de nouveau, où chacun sera traité selon ses capacités et ses besoins.

Mais maintenant Lénine ajoute, et je vous demande de considérer cela comme donnant la mesure : ce qui surgit alors de l'État qui s'est mainte-

der eine so entlohnt wird, dass er sechsmal so viel verdient wie der andere, da gibt es Leute, die als Geistesarbeiter schon 200 000 Rubel verdienen, aber dennoch: Gleiche Entlohnung und gleiches Recht für alle! Es nehmen sich die Dinge in der Wirklichkeit manchmal ganz anders aus, aber da stellt sich die Sache so hin, dass solche Leute wie Lenin — der also ganz scharfsinnig ist, der wirklich die letzten Konsequenzen des Marxismus gezogen hat — also sagt: Machen wir es noch ein bisschen mit dem alten Staat fort, machen wir mit den Strukturen fort, die wir sehen im alten Staate. Aber wenn wir es so machen, hat dieser Staat, dieser neue Staat, eine bestimmte Aufgabe. — Da hat Lenin in «Staat und Revolution» eigentlich auch sehr, sehr strikt und logisch genau definiert. Er sagt: Dieser Staat, den er jetzt begründet hat, hat die Aufgabe, nach und nach sich selber zum Tode zu führen. Keine Aufgabe hat der Staat, als sich selber zum Tode zu führen. Das ist eigentlich Lenins Definition desjenigen Staates, den er begründet hat. Denn erst, so sagt er, und da setzt er übrigens an Dinge an, die bei Marx selber zu finden sind, denn da sagt er: Also wird der jetzige Staat, in dem es nicht besonders behaglich ist — es ist nicht so gekommen, wie wir es gewollt haben —, der Staat wird sich selber zum Tode hin revolutionieren, und dann erst kommt das Neue, wo jeder nach seiner Fähigkeit und seinem Bedürfnis behandelt werden wird.

Aber nun setzt Lenin hinzu, und das bitte ich als maßgebend zu betrachten: Das, was dann entsteht aus dem Staat, der sich nun selbst gemordet



nant assassiné ne peut pas être fait avec le peuple d'aujourd'hui ; pour cela, nous avons besoin d'un nouveau type de peuple. — Donc référence à l'état futur, pour lequel un nouveau type d'humain est nécessaire. Oui, mes chers présents, l'organisme social triarticulé veut cette folie d'histoire mondiale, qui est extraordinairement logique et qui a de la méthode, celle qui peut être réalisée, celle qui peut être posée sur un fondement réel. Mais pour cela on a besoin,

129

avant toutes choses, que l'on ne soit pas un partisan de la folie, que d'une quelconque - oui, je ne sais déjà pas, si tout s'est assassiné soi-même - de quelle façon devrait surgir la nouvelle race humaine, mais si on ne s'adonne pas à cette pensée, alors on a besoin de cœur et de sens pour l'humain y grandissant. Alors, on doit justement comprendre qu'on a besoin d'une reformation de la vie de l'esprit, alors on doit avant tout avoir du cœur et du sens pour la formation à la vie de l'esprit, pour ce développement d'une vie de l'esprit à la mesure de la chose. Alors ces pensées folles selon lesquelles une nouvelle race humaine est nécessaire sortiront de la tête des humains et on saisira le courage de rendre les gens aptes à ce qu'ils devraient développer dans la démocratie et le socialisme. C'est une véritable/réelle pensée dont il s'agit. Mais aujourd'hui, les choses ne sont plus ainsi - vraiment pas ! — que nous puissions nous préparer à discuter tranquillement et tranquillement au cours des trois prochaines années. Les choses

hat, das kann man nicht machen mit dem heutigen Menschen, sondern dazu brauchen wir eine neue Art von Menschen. — Also Verweisung auf den Zukunftsstaat, zu dem man erst eine neue Art von Menschen braucht. Ja, meine verehrten Anwesenden, da will eben der dreigliedrige soziale Organismus diesen weltgeschichtlichen Wahnsinn, der außerordentlich logisch ist und Methode hat, dasjenige, was verwirklicht werden kann, was auf einen wirklichen Grund und Boden gestellt werden kann. Dazu braucht man aber

129

vor allen Dingen, dass man nicht ein Anhänger ist des Wahnsinns, dass auf irgendeine — ja, ich weiß schon nicht, wenn alles sich selbst gemordet hat —, auf welche Art dann das neue Menschengeschlecht entstehen soll, aber wenn man sich diesem Gedanken nicht hingibt, dann braucht man Herz und Sinn für den heranwachsenden Menschen. Dann muss man eben verstehen, dass man braucht eine Neugestaltung des Geisteslebens, dann muss man vor allen Dingen Herz und Sinn haben für die Heranbildung des Geisteslebens, für diese Entwicklung eines sachgemäßen Geisteslebens. Dann werden diese Wahnsinnsgedanken, man brauche erst ein neues Menschengeschlecht, aus den Köpfen der Menschen hinausgehen, und man wird den Mut fassen, die Menschen zu dem geeignet zu machen, was sie entwickeln sollen in Demokratie und Sozialismus. Es ist ein realer Gedanke, um den es sich dabei handelt. Nun stehen aber doch die Dinge nicht so — wahrhaftig nicht! —, dass man sich darauf einrichten kann, in



sont trop brûlantes et urgentes ; les choses doivent arriver. C'est pourquoi nous avons la bonne volonté d'agir rapidement et de faire ce qui peut réellement arriver. Mais pour y parvenir, il faut avoir un cœur et un sens pour ces choses et comprendre que la race humaine actuelle n'a pas besoin d'être exterminée pour que quelque chose se produise au sens de Lénine, mais que la race humaine actuelle tout entière est bonne pour quelque chose.

Mais les humains doivent être éduqués. Regardons le présent, comment il est devenu, et disons-nous : les gens qui sont maintenant censés grandir davantage dans ce qui veut se réaliser dans l'histoire doivent être élevés autrement. C'est aujourd'hui le moment où il faut aborder les questions en grand style. C'est pourquoi j'ai souvent dit : il s'agit avant tout de comprendre la véritable pensée de la triarticulation. En ce qui concerne la vie de l'esprit, cela consiste à ce que nous la placions réellement sur son propre terrain. Il n'y a besoin de rien d'autre que de ce que l'on supprime le contrôle scolaire habituel, exercé à titre semi-officiel par des fonctionnaires.

130

comme le dit la nouvelle constitution du Wurtemberg, où une contradiction qui existe dans la vie s'exprime immédiatement à travers une telle stylisation : « des fonctionnaires qui sont semi-officiels ». On peut pêcher là où en réalité se produit

den nächsten drei Jahren die Dinge in Muße und Ruhe zu beraten. Die Dinge sind zu brennend und zu drängend; es müssen Dinge geschehen. Darum handelt es sich, dass wir den guten Willen haben, die Dinge schnell zu fassen und das zu tun, was wirklich geschehen kann. Dazu muss man allerdings für diese Dinge Herz und Sinn haben, und einsehen, dass das heutige Menschengeschlecht nicht ausgerottet zu werden braucht, damit etwas geschieht im Lenin'schen Sinne, sondern dass das ganze gegenwärtige Menschengeschlecht etwas taugt.

Aber die Menschen müssen erzogen werden. Schauen wir uns die Gegenwart an, wie sie geworden ist, und sagen wir uns: Die Leute, die nun weiter hineinwachsen sollen in das, was sich verwirklichen will in der Geschichte, die müssen eben anders erzogen werden. Es ist einmal heute die Zeit, in der man die Fragen im großen Stile anpacken muss. Deshalb habe ich öfter gesagt: Es handelt sich darum, dass vor allen Dingen verstanden werde der wirkliche Gedanke der Dreigliederung. Der besteht mit Bezug auf das Geistesleben darin, dass wir es wirklich auf seinen eigenen Grund und Boden stellen. Es bedarf dazu nichts anderem, als dass man die gewöhnliche Schulaufsicht [abschafft], die in so halbamtlicher Tätigkeit durch Beamte

130

ausgeübt wird, wie es in der neuen württembergischen Verfassung heißt, wo sich ein Widerspruch, der im Leben besteht, sofort durch eine solche Stilisierung zum Ausdruck bringt: «Beamte, die halbamtlich tätig sind». Man kann da fischen, wo in





quelque chose qui ne devrait pas se produire, mais il s'agit de bien comprendre que seuls les gens ayant une vie de l'esprit entrent à l'école ; la tête des gens ne doit pas être remplie par hasard de l'esprit qui parle des ordonnances. Que faut-il d'autre que ce que l'État déclare : toi vie de l'esprit, tu devrais te gérer toi-même ; nous supprimons le ministère du Culte et de l'Enseignement et donnons à la vie de l'esprit elle-même la possibilité de se gérer elle-même. Je ne vois pas pourquoi il serait préférable que les fonctionnaires de l'État gèrent les choses plutôt que les humains impliqués dans la vie de l'esprit. C'est quelque chose qui peut vraiment se produire du jour au lendemain si vous avez simplement la ferme volonté de le faire. C'est ce que je veux dire, ce qu'il faut surtout prendre en compte, et ce que je voulais dire, c'est que ce qui est vraiment important aujourd'hui, c'est de gagner les masses à l'idée de l'époque, dans un autre domaine. Même aujourd'hui, il est important d'avoir le plus grand nombre possible de personnes capables de comprendre que la vie spirituelle doit être placée sur son propre terrain et qui peuvent travailler ensemble à leur façon pour y parvenir.

Voyez-vous, lorsque nous avons commencé notre travail ici, d'abord dans le courant de la vie de l'économie, nous avons atteint en trois semaines le point où des milliers et des milliers de prolétaires de toutes les régions ont compris ce que signifiait la triarticulation de l'organisme social. Bien sûr, ils l'ont compris à leur

der Wirklichkeit das auftritt, was nicht auftreten sollte, sondern es handelt sich darum, dass man wirklich erfasst, dass in die Schule hinein nur Leute des Geisteslebens hineinkommen, da sollen nicht zufällig die Köpfe der Menschen angefüllt werden mit dem Geiste, der aus Verordnungen heraus spricht. Was braucht es denn weiter, als dass der Staat erklärt: Du Geistesleben, du sollst dich selbst verwalten; wir schaffen Kultus- und Unterrichtsministerium ab und geben dem Geistesleben selbst die Möglichkeit, sich zu verwalten. Ich kann nicht einsehen, warum es besser sein soll, dass die Beamten des Staates die Dinge verwalten als die Menschen, die im Geistesleben drinnenstehen. Das ist etwas, was wirklich von heute auf morgen geschehen kann, wenn man nur den starken Willen dazu hat. Das ist das, was ich meine, was vor allen Dingen ins Auge gefasst werden müsste, und das, was ich gemeint habe, ist das, dass es heute wirklich darauf ankommt, die Massen zu gewinnen für den Zeitgedanken, auf einem anderen Gebiete, dass auch heute es darauf ankommt, möglichst viele Menschen zu haben, die verstehen können, dass das Geistesleben auf eigenen Boden gestellt werde, und die in ihrer Art zusammenwirken, damit das zustande kommt.

Sehen Sie, wie wir hier unsere Arbeit angefangen haben, zunächst in der Strömung des Wirtschaftslebens, hatten wir es in drei Wochen so weit, dass wirklich Tausende und Abertausende von Proletariern aller Gebiete verstanden haben, was gemeint war mit der Dreigliederung des sozialen Organismus. Sie haben es in ihrer Art



manière, mais une compréhension émotionnelle et sensible au sein des larges masses n'est pas quelque chose de mauvais, mais plutôt quelque chose de naturel. Puis sont arrivés les dirigeants égoïstes qui se sont d'abord dit : Oh, il « charbonne/il fait un chou », il parle charbon/chou, il ne fera pas impression sur les gens, il n'a aucune autorité. — Puis ils ont vu que le chou conquiert des milliers de personnes. Alors ils ont pris peur

131

que les rênes leur soient arrachées des mains, et maintenant nous sommes confrontés à la possibilité que les larges masses prolétariennes, qui étaient déjà en voie de raisonner, se détournent à nouveau parce qu'elles ne peuvent pas être déloyales envers leurs dirigeants, parce qu'ils sont concentré sur ces mêmes. Et maintenant, les modèles et les slogans du parti veulent à nouveau triompher de la raison synthétique. Si vous demandez : est-ce que cela doit être le cas ? — vous obtenez la réponse : les masses sont du bétail votant après tout. Mais les masse pouvaient aussi une fois ne pas être du bétail votant, mais ce qui ressort maintenant réellement d'un façonnement synthétiquement raisonnable de la réalité, que donc- voyez-vous, ce qui était visé là-bas, et qui devrait être davantage recherché à notre époque, on peut dire aujourd'hui : chaque semaine peut apporter des choses terribles. — L'objectif doit être la vie de l'esprit, il doit être recherché à partir de la vie de l'esprit elle-même autonomisée, que l'éducation soit organisée de manière à ce que l'humain vienne à valoir afin

selbstverständlich verstanden, aber es ist doch ein gefühlsmäßiges, empfindungsmäßiges Verstehen bei den breiten Massen nicht etwas Schlimmes, sondern es ist etwas Natürliches. Dann sind die selbstsüchtigen Führer gekommen, die sich zuerst gedacht haben: Ach, der «kohlt», der spricht Kohl, der wird auf die Leute keinen Eindruck machen, der hat keine Autorität. — Dann haben sie gesehen, dass der Kohl Tausende von Menschen gewinnt. Da haben sie dann Angst

131

bekommen, dass ihnen das Heft aus den Händen gewunden werden könnte, und jetzt stehen wir vor der Möglichkeit, dass die breiten proletarischen Massen, die schon auf dem Wege zur Vernunft waren, wieder abschwanken, weil sie ihren Führern nicht untreu werden können, weil sie auf dieselben eingefuchst sind. Und nun wollen die Parteischablonen und die Parteischlagworte wieder einmal über die Vernunft siegen. Wenn man fragt: Muss denn das sein? —, so bekommt man zur Antwort: Die Masse ist eben doch Stimmvieh. Aber die Masse könnte nun auch einmal nicht Stimmvieh sein, sondern das, was nun wirklich aus einer vernünftigen Gestaltung der Wirklichkeit herauskommt, das also — sehen Sie, was dort angestrebt worden ist, das müsste in erhöhtem Maße angestrebt werden für unsere heutige Zeit, von der man sagen kann: Jede Woche kann das Furchtbare bringen. — Es müsste angestrebt werden für das Geistesleben, es müsste aus dem verselbstständigten Geistesleben selbst angestrebt werden, dass die Erziehung so eingerichtet wird, dass der Mensch zu seiner



qu'ils puissent aussi se tenir dans la démocratie et le socialisme. Mais on a tellement peur quand on voit à quel point on ressent peu de sensibilité pour ce qui palpite aujourd'hui dans le développement/l'évolution de l'humanité, on a tellement peur que ce que j'ai dit si souvent à la fin de mes conférences : il devrait en fait être compris que ce qui a à se passer avant qu'il ne soit trop tard. On craint tant que ce pourrait être trop tard ; je crains même vraiment, si on dit : nous ne pouvons sans plus détruire/mettre en ruine notre État, alors j'en ai peur.

Mes très chers présents, nous ne voulons aussi pas le détruire, car finalement, si nous voulions décider d'ici demain sur le système scolaire qu'il serait placé sur lui-même jusqu'à demain, ainsi je crois qu'il paraîtrait à peine très différent : vous feriez seulement une fois le début avec ce qui rendrait progressivement la vie de l'esprit plus intense. Il ne s'agirait pas du tout d'une mise en ruines ; les choses ne sembleraient pas autrement dans les écoles au cours des prochaines semaines ; mais plutôt ainsi que non des gens imposent, qui de la bureaucratie

132

commandant, mais de tels de la pédagogie. Qui n'y regarderait pas de plus près/exactement, il ne remarquerait aucune différence particulière lorsque la chose la plus importante se produit. Et un révolutionnaire qui se prépare au fait que lorsque la révolution viendra, au-

Geltung kommt, damit er auch drinnen stehen kann in der Demokratie und dem Sozialismus. Man fürchtet aber so sehr, wenn man sieht, wie wenig Gefühl vorhanden ist für dasjenige, was heute durch die Entwicklung der Menschheit pulsiert, man fürchtet so sehr, dass das, was ich so oft am Schlusse meiner Vorträge gesagt habe: Es müsste eigentlich verstanden werden das, was zu geschehen hat, bevor es zu spät wird. Man fürchtet so sehr, dass es zu spät werden könnte; ich fürchte sogar wirklich, wenn man sagt: Wir können unseren Staat nicht ohne Weiteres zertrümmern —, dann fürchte ich mich davor.

Meine sehr verehrten Anwesenden, wir wollen ihn auch nicht zertrümmern, denn schließlich, wenn wir bis morgen beschließen wollen über das Schulwesen, dass es auf sich selbst gestellt würde bis morgen, so glaube ich, dass es kaum viel anders ausschauen würde: Sie würden nur mal den Anfang machen mit dem, was nach und nach das Geistesleben intensiver machen würde. Es würde sich gar nicht um eine Zertrümmerung handeln; es würde in den nächsten Wochen in den Schulen gar nicht anders ausschauen; sondern eher so, dass nicht Leute über die Schule gebieten, die aus der Bürokratie

132

heraus gebieten, sondern solche aus der Pädagogik. Wer nicht genauer zusehen würde, der würde nämlich, wenn das Wichtigste geschieht, gar keinen besonderen Unterschied bemerken. Und ein Revolutionär, der sich darauf einrichtet, dass, wenn die Revolution kommt, kein Stein mehr



cune pierre ne reposera plus sur l'autre, il dirait peut-être alors : belle révolution ! Cela n'a pas l'air différent d'il y a quinze jours !

Il ne peut donc pas s'agir de destruction. Mais c'est quelque chose d'autre si l'on a trop peur de la destruction, car alors il se pourrait que nous évitions la destruction, mais que d'autres puissances élémentaires, qui se répandent maintenant à travers l'Europe avec des forces gigantesques, puissent veiller à cette destruction de manière bien fondamentale. . C'est pourquoi je pense que nous n'avons pas le choix de trop nous préparer à la lenteur, mais nous devons intervenir. Nous devons en fait voir ce dont il s'agit, et il s'agit déjà de ce que cette triarticulation sorte lors de la refonte.

Un homme m'a dit un jour après une conférence : l'État doit donc être découpé en trois membres ; si maintenant l'Entente nous partage en quatre ou que le Dr. Steiner nous partage en trois, c'est entièrement égal. — Mais il ne s'agit pas du tout de cela, il s'agit de tout autre chose. Par exemple, il y a un homme qui suit toujours les conférences que je donne comme un fidèle Eckart - je ne sais pas s'il est aussi de nouveau ici aujourd'hui - et il dit généralement quelque chose de très bien/pertinent après les conférences. Après que les uns aient objecté à ceci et d'autres à cela, il dit : « Mais les enfants, prenez simplement ce qui a été dit ; il suffit de le prendre tel que c'est réellement. » C'est vraiment ainsi un Eckart fidèle, qui suit toujours de conférence en conférence et utilise

auf dem andern liegt, der würde vielleicht dann sagen: Schöne Revolution! Es schaut ja gar nicht anders aus als vor vierzehn Tagen!

Also um Zertrümmerung kann es sich nicht handeln. Aber etwas anderes ist es, wenn man sich zu sehr fürchtet vor der Zertrümmerung, denn dann könnte es ja sein, dass wir zwar das Zertrümmern vermeiden, dass aber andere, elementare Mächte, die sich heute mit Riesenkräften durch Europa verbreiten, diese Zertrümmerung recht gründlich besorgen könnten. Deshalb meine ich, wir haben nicht die Wahl, uns zu stark einzurichten auf die Langsamkeit, sondern wir müssen zugreifen. Wir müssen tatsächlich dasjenige sehen, worauf es ankommt, und es kommt schon darauf an, dass diese Dreigliederung bei der Neugestaltung herauskommt.

Mir hat einmal nach einem Vortrag ein Mann gesagt: Man soll also den Staat in drei Glieder zerschneiden; ob nun die Entente uns vierteilt oder ob Dr. Steiner uns dreiteilt, das ist ganz gleichgültig. — Aber darum handelt es sich gar nicht, es handelt sich um etwas ganz anderes. Da ist zum Beispiel ein Mann, der immer den Vorträgen, die ich halte, wie ein getreuer Eckart folgt — ich weiß nicht, ob er auch heute wieder hier ist —, und der sagt gewöhnlich nach den Vorträgen etwas sehr Trefliches. Nachdem die einen dieses, die anderen jenes eingewendet haben, sagt er: «Aber Kinder, nehmt doch das, was da gesagt worden ist, ganz einfach; man braucht es nur ganz einfach zu nehmen, wie es wirklich ist.» Das ist wirklich so ein getreuer Eckart, der immer von Vor-



les mots pertinents à la fin : « Prenez quand même la chose simplement ! » — Ce que l'on voit là dans cette triarticulation est plus simple qu'on le croit, et ce qu'on tient pour difficile est souvent qu'une difficulté qui a été introduite. Ce que je dis maintenant, je le dis afin qu'on ne me comprennent pas mal, afin qu'on ne croient pas que je voulais rabaisser l'État, l'État jusqu'à présent, ou que je voulais croire que,

133

si l'état jusqu'à présent restait, l'école serait bien autre. Non, je ne le croit pas, mais nous devrions reconnaître que nous sommes dans un grand instant d'histoire mondiale, que dans cet instant d'histoire mondiale nous saisissons ce qui est à saisir en rapport à la libération de la vie de l'esprit et surtout/particulièrement le refaçonnement du système d'école et d'enseignement. Sur le supplémentaire on peut donc encore parler.

*[La discussion porte sur le texte de l'appel. A la demande d'Emil Molt, une commission est désignée pour préparer la version finale. Mais le débat continuera ensuite. L'un des participants, Karl Bittel, critique la description de la situation/des rapports en Russie par Rudolf Steiner.]*

*Rudolf Steiner, Interjection* Je n'ai pas parlé de la Russie, j'ai parlé du livre de Lénine « État et révolution » et de ce qui en découle directement. Ce n'est pas une critique désobligeante, c'est pensé de manière assez objective.

*[Vers la fin de son discours, Karl Bittel*

trag zu Vortrag nachfolgt und am Schlusse die treffenden Worte gebraucht: «Nehmt doch die Sache einfach!» —Dasjenige, was man da sieht in dieser Dreigliederung, ist einfacher, als man glaubt, und was man für schwierig hält, ist oft erst hineingetragene Schwierigkeit. Das, was ich jetzt sage, das sage ich, damit man mich nicht missversteht, damit man nicht glaubt, ich wollte den Staat, den bisherigen Staat heruntersetzen oder ich wollte glauben, dass,

133

wenn der bisherige Staat bleibe, die Schule viel anders würde. Nein, das glaube ich nicht, aber wir sollten erkennen, dass wir uns in einem großen weltgeschichtlichen Augenblick befinden, dass wir in diesem weltgeschichtlichen Augenblick das erfassen, was mit Bezug auf die Befreiung des Geisteslebens und besonders auf die Neugestaltung des Schul- und Unterrichtswesens zu erfassen ist. Über das Weitere können wir ja noch reden.

*[In der Diskussion geht es um den Text des Aufrufs. Auf Antrag Emil Molts wird eine Kommission berufen, die die endgültige Fassung ausarbeiten soll. Die Debatte wird dann aber doch fortgesetzt. Ein Teilnehmer, Karl Bittel, kritisiert Rudolf Steiners Darstellung der Verhältnisse in Russland.]*

*Rudolf Steiner, Zwischenruf* Ich habe nicht über Russland gesprochen, ich habe über das Buch «Staat und Revolution» von Lenin gesprochen und [über] das, was sich unmittelbar daran anlehnt. Das ist doch keine abfällige Kritik, das ist ganz objektiv gemeint.

*[Karl Bittel erwähnt gegen Ende seiner*





mentionne le « Conseil des travailleurs spirituels » du Wurtemberg.]

*Parole de fin de Rudolf Steiner* : Dr. Bittel a vraiment mal compris maintes choses. Cependant, j'aimerais expressément ne pas être mal compris, mais plutôt souligner d'emblée que je suis entièrement d'avis que des objections telles que celles que le Dr. Bittel a fait, doivent être reçues avec toute la gratitude, même si elles négligent beaucoup de choses de telle manière que la poursuite de ce qui a été envisagé s'en écarte en réalité. Par exemple, ce qui a été complètement négligé, c'est ce sur quoi a été mise la plus grande valeur dans mes explications, et c'est que l'enseignement doit être basé sur une anthropologie psychologique qui doit être recherchée comme étant saine, car nous ne pouvons avoir aucun espoir pour la raison même. que ce quelque chose vient d'un système éducatif parce que nous n'avons pas une anthropologie aussi saine. Je n'ai pas fait cette demande - tous ceux qui m'ont souvent entendu devraient savoir que je ne suis pas un humain de programme et non formulant des exigences

134

d'un quelque bleu - mais j'ai simplement caractérisé ce qui doit être conforme aux lois naturelles de l'évolution humaine. J'ai dit : si nous voulons préformer les humain pour qu'ils grandissent réellement vers/ dans la démocratie et le socialisme, alors la nature humaine exige simplement qu'entre le changement de dents, c'est-à-dire entre la 6e, 7e et la 14e, 15e, annéende vie ans se déve-

*Ausführungen noch den württembergischen «Rat geistiger Arbeiter».*]

*Schlusswort Rudolf Steiners*: Herr Dr. Bittel hat wirklich manches gründlich missverstanden. Ich selbst möchte aber ausdrücklich nicht missverstanden werden, sondern von vornherein bemerken, dass ich durchaus auf dem Boden stehe, dass solche Einwendungen, wie sie Herr Dr. Bittel gemacht hat, mit aller Dankbarkeit aufgenommen werden müssen, auch wenn sie an manchem so vorbeihauen, dass abgekommen wird eigentlich von dem Verfolg der Sache, die in Aussicht genommen ist. So zum Beispiel ist dasjenige doch ganz übersehen worden, worauf in meinen Ausführungen der größte Wert gelegt worden ist, und das ist, dass das Unterrichtliche auf eine als gesund anzustrebende psychologische Anthropologie gestellt werden soll, dass wir gerade aus dem Grunde keine Hoffnung haben können, dass aus einem Erziehungswesen etwas herauskommt, weil wir eine solche gesunde Anthropologie nicht haben. Ich habe nicht die Forderung aufgestellt — wer mich irgendwie oft gehört hat, der sollte wissen, dass ich kein Programm-Mensch bin und nicht aus ir-

134

gendeinem Blauen heraus Forderungen aufstelle —, sondern ich habe einfach charakterisiert, was sein muss nach den Naturgesetzen der Menschheitsentwicklung. Ich sagte: Wenn wir die Menschen dazu Vorbilden wollen, dass sie wirklich in Demokratie und Sozialismus hineinwachsen, dann ist einfach aus der menschlichen Natur heraus notwendig, dass sich zwischen dem Zahn-



loppe un sentiment d'autorité dans l'humain. afin qu'il ait alors la force intérieure qui lui permettra de se présenter plus tard dans un système d'État démocratique afin d'exprimer la démocratie et le socialisme dans le sens le plus large du terme. Cette vision des choses est pensée du point de vue d'une psychologie vraiment réelle. Je vous demande de considérer cela comme la différence entre ce qui se présente ici sur la base de la triarticulation et d'autres programmes établis à partir d'exigences. Tout ce qui apparaît dans cette idée de la triarticulation est simplement censé être à partir de la réalité.

Un autre malentendu est le suivant. Nous ne rentrerions pas constamment dans des impasses et des impossibilités dans toute la discussion si nous ne nous laissons pas, sur ce qui est voulu ici, aborder avec toutes sortes d'autres points de programme. Voyez de préférence la chose ainsi : on aimerait donc avoir maintes choses dans les cœurs pour et contre - je ne veux pas entrer dans cela - contre de tels programmes comme celui des organisations de jeunesse. À moi-même ce programme qui a été lu ici est, je dois dire trop sénile ; moi-même je ne me sens pas assez vieux pour emprunter cette voie. Mais ce qui a réellement la force intérieure de la jeunesse, c'est ce qui me manque dans les mouvements de jeunesse actuels ; qu'ils sont déjà si vieux et ne peuvent pas se tenir sur le terrain de la vraie jeunesse. Je pense avoir dit

wechsel, also zwischen dem 6., 7. und dem 14., 15. Lebensjahr Autoritätsgefühle in dem Menschen entwickeln, damit er dann die innere starke Kraft hat, die ihm ermöglicht, später in einem demokratischen Staatswesen drinnen-zustehen, um im vollsten Sinne Demokratie und Sozialismus zum Ausdruck kommen zu lassen. Diese Auffassung der Sache ist von dem Gesichtspunkt einer wirklich realen Psychologie aus gedacht. Das bitte ich Sie als Unterschied desjenigen, was hier auf dem Boden der Dreigliederung auftritt, von anderen Programmen, die aus Forderungen heraus gestellt werden, aufzufassen. Es soll alles, was in dieser Idee der Dreigliederung auftritt, einfach aus der Wirklichkeit heraus sein.

Ein anderes Missverständnis ist das Folgende. Wir würden in der ganzen Diskussion nicht fortwährend in lauter Sackgassen und Unmöglichkeiten einlaufen, wenn wir uns darauf einlassen würden, dem, was hier gewollt wird, nicht mit allerlei anderen Programmpunkten zu begegnen. Sehen Sie die Sache doch lieber so: Man mag ja pro und kontra — darauf will ich mich nicht einlassen — gegen solche Programme wie das der Jugendorganisation manchen auf dem Herzen haben. Mir selber ist dieses Programm, das hier verlesen wurde, muss ich sagen, zu senil; ich selbst fühle mich nicht alt genug, um diesen Weg zu betreten. Aber was wirklich innere Jugendkraft hat, das ist dasjenige, was ich vermisse in den heutigen Jugendbewegungen; dass sie schon so alt sind und sich nicht stellen können auf den Boden einer wirklichen Jugend. Ich habe einem



un jour à un représentant plus jeune qui s'est présenté avec beaucoup d'insistance à Berne : vous avez 35 ans, j'ai presque 60 ans, mais après ce que vous avez dit, je me sens beaucoup plus jeune que vous. — Il est important que vous puissiez prendre les choses telles qu'elles sont pensées : le pour et le contre ne devrait donc pas du tout être pris en compte.

135

Sur la chose même devrait simplement être discuté - et je serais très heureux si je pouvais assister à des discussions sur ces questions non seulement pendant des heures, mais pendant des jours - mais aujourd'hui, elles ne sont pas à l'ordre du jour parce que nous pourrions en premier discuter fructueusement si un sol réel est créé pour cela. Lorsque la vie de l'esprit est libérée, alors nous avons en premier une vue de pénétrer avec ces choses et de leur préparer le terrain. Que l'on soit plus pour ou contre : à tout ces mouvements, sera créé une base/un sous sol sain par l'idée de la triarticulation sur laquelle ils peuvent vivre leur vie. Je peux honnêtement vous avouer que je serais extrêmement heureux si, sur la base de la nouvelle vie de l'esprit, non seulement les mouvements pour lesquels j'ai ma sympathie s'exprimaient en toute liberté, mais aussi les mouvements opposés. il ne m'importe pas de réaliser une vision du monde, mais plutôt de créer un terrain de liberté sur lequel les impulsions spirituelles particulières peuvent rivaliser/concourir. Alors, sur le sol de cette vie de l'esprit libre, quelque chose émergera et pourra s'affirmer.

jüngeren Vertreter, der mit großer Emphase auftrat, in Bern glaube ich, einmal gesagt: Sie sind 35 Jahre, ich bin bald 60 Jahre alt, aber nach dem, was Sie vorgebracht haben, fühle ich mich viel jünger, als Sie es sind. — Es kommt darauf an, dass man die Dinge so nehmen kann, wie sie gemeint sind — das Pro und Kontra soll ja gar nicht berücksichtigt werden.

135

Über die Sache selbst soll einfach diskutiert werden — und ich wäre sehr froh, wenn ich nicht nur stundenlang, sondern tagelang Diskussionen über diese Fragen einmal bewohnen könnte —, nur heute sind sie nicht auf der Tagesordnung, aus dem Grunde, weil wir fruchtbar erst diskutieren können, wenn ein realer Boden dafür geschaffen ist. Wenn das Geistesleben befreit ist, dann haben wir erst Aussicht, mit diesen Dingen durchzudringen, ihnen den Boden zu bereiten. Ob man nun mehr dafür oder dagegen ist: Allen diesen Bewegungen wird ein gesunder Unterboden gerade durch die Idee der Dreigliederung geschaffen, auf dem sie sich ausleben können. Ich kann Ihnen aufrichtig gestehen, ich wäre todfröh, wenn sich auf dem Boden des neuen Geisteslebens nicht nur diejenigen Bewegungen ausleben würden, denen ich mit meinen Sympathien zuneige, sondern auch die entgegengesetzten in Freiheit sich ausleben würden, denn mir kommt es nicht darauf an, irgendeine Weltanschauung durchzuführen, sondern einen Boden der Freiheit zu schaffen, auf dem die einzelnen geistigen Impulse konkurrieren können. Dann wird auf dem Boden dieses freien Geisteslebens das kom-



Je vous demande donc aussi de ne pas vous méprendre avec la chose de l'autorité. Elle est conçue/pensée ainsi qu'elle est éprouvée avant toutes choses comme quelque chose d'altruiste par l'écopier. De ce qu'aujourd'hui l'autorité n'existe pas témoigne une fois le journal de la bière, de l'autre côté, aussi l'effort après la communauté/commune scolaire. S'il y avait réellement l'autorité comme je la pense, nous aurions alors des communautés scolaires depuis longtemps. Que nous devons lutter aujourd'hui pour y parvenir et que nous ne savons même pas d'où nous devons trouver les enseignants pour le refaçonnement de l'école témoigne d'autant plus que nous aspirons d'autant plus à la libération du système d'enseignement. Il ne s'agit quand même pas de dire : celui qui veut quelque chose doit s'engager dans la révolution spirituelle, doit s'engager dans cet appel et ainsi de suite. — Mes chers présents, avec l'accent constant sur « révolution radicale, révolution, révolution ! » nous n'allons pas plus loin. J'en suis conscient : si ce que l'on entend ici est réalisé, c'est-à-dire une libre

136

vie de l'esprit, il s'agit alors d'une révolution beaucoup plus radicale que ce que veulent dire ces messieurs qui utilisent toujours le mot « révolution » dans le sens où l'orateur précédent l'a utilisé. Attendez et voyez à quel point cela sera radicalement différent de ce qui est recherché comme la libération de la vie de l'esprit par la Fédération de la triarticulation, qui émerge alors sur le sol de la libre

men, was sich Geltung verschaffen können wird.

So bitte ich auch, die Sache mit der Autorität nicht misszuverstehen. Sie ist so gemeint, dass sie vor allen Dingen als etwas Selbstloses von dem Schüler empfunden wird. Dass heute die Autorität nicht vorhanden ist, bezeugt einmal die Bierzeitung, auf der anderen Seite auch das Streben nach der Schulgemeinde. Würde wirklich die Autorität da sein, wie ich sie mir denke, dann hätten wir Schulgemeinden längst. Dass wir sie heute anstreben müssen und nicht einmal wissen, woher wir die Lehrer nehmen müssen, um zur Neugestaltung der Schule zu kommen, das bezeugt umso mehr, dass man sich umso mehr nach der Befreiung des Unterrichtswesens sehnt. Es kommt doch nicht darauf an, zu sagen: Derjenige, der etwas will, muss sich zur geistigen Revolution bekennen, muss sich zu diesem Aufruf bekennen und so weiter. — Meine sehr verehrten Anwesenden, mit dem fortwährenden Betonen « radikale Revolution, Revolution, Revolution! » kommen wir nicht weiter. Ich bin mir dessen bewusst: Wenn das, was hier gemeint ist, verwirklicht wird, nämlich ein freies

136

Geistesleben, dann ist dies eine viel radikalere Revolution als dasjenige, was die Herren meinen, die das Wort « Revolution » immer nur in dem Sinne nehmen, wie es eben der Herr Vorredner gebraucht hat. Warten Sie nur ab, wie radikal verschieden das sein wird im Gegensatz zu dem, was als Befreiung des Geisteslebens von dem Bunde für Dreigliederung angestrebt wird, was dann auf dem Bo-



vie de l'esprit. Je suis aussi absolument d'accord avec ce que l'orateur précédent a dit en rapport à la presse. Mais il n'est possible d'intervenir que si l'on se place sur le sol d'une vie de l'esprit libre. Par une intervention sur un sol de mesure légale ou par une sorte de tribunal de la presse, de celaje ne peux rien me promettre. Il me semble aussi une évidence que les cours d'histoire ne ressembleront plus à ce qu'ils ont toujours été.

Alors la question de l'université populaire. Oui, évidemment, je suis très favorable à cette chose, mais nous n'avons aucune science et aucun art pour cette université populaire. Par-dessus tout, nous avons besoin de ce qui croit de la vie de l'esprit libre. Cette vulgarisation/popularisation des sciences de classes et des arts de classes que débittent/dégoisent les universités d'aujourd'hui ne donne aucune université populaire. Tout de suite pour une université populaire, nous avons d'abord besoin d'une vie de l'esprit libre. Je l'ai déjà souligné une fois : je connais la différence entre ce qui est vrai, le véritable bien de l'esprit, et ce que de professeurs est débité aujourd'hui comme pensées aux universités populaires. Car, voyez-vous, j'ai ressenti ce conflit lorsque j'étais professeur à l'école de formation ouvrière fondée par Wilhelm Liebknecht. Peu pouvaient parler ainsi à mes étudiants, qui étaient tous socialistes - je pouvais parler ainsi que ce que je leur disais était sorti du généralement humain : chacun comprenait et chacun était là.

den des freien Geisteslebens herauskommt. Ich bin auch durchaus einverstanden mit dem, was der Herr Vorredner gesagt hat mit Bezug auf die Presse. Da ist es aber auch nur möglich einzugreifen, wenn wir auf dem Boden des freien Geisteslebens stehen. Durch ein Eingreifen auf einem gesetzmäßigen Boden oder durch eine Art Pressegerichtshof — davon kann ich mir nichts versprechen. Dass der Geschichtsunterricht nicht so aussehen wird, wie er bisher immer ausgesehen hat, scheint mir auch eine selbstverständliche Sache zu sein.

Dann die Frage der Volkshochschule. Ja, selbstverständlich bin ich sehr für die Sache, aber wir haben keine Wissenschaft und auch keine Kunst für diese Volkshochschule. Da brauchen wir vor allen Dingen das, was aus dem freien Geistesleben herauswächst. Jene Popularisierung der Klassenwissenschaft und der Klassenkunst, die die heutigen Hochschulen verzapfen, gibt keine Volkshochschule. Gerade für eine Volkshochschule brauchen wir erst ein freies Geistesleben. Ich habe schon einmal betont: Ich kenne den Unterschied [zwischen dem], was wahres, wirkliches Geistesgut ist, und dem, was heute von Professoren als die Gedanken der Volkshochschulen verzapft wird. Denn sehen Sie, ich habe diesen Zwiespalt empfunden, als ich Lehrer war an der von Wilhelm Liebknecht begründeten Arbeiterbildungsschule. Wenige konnten zu meinen Schülern, die alle Sozialisten waren, so sprechen — ich konnte so sprechen, dass dasjenige, was ich ihnen sagte, hervorgeholt war aus dem Allgemein-Menschlichen: Jeder





Mais quand j'ai dû suivre les coutumes/usages, les croyances qui prévalent selon lesquelles on doit désormais regarder ce qui est accroché/pendu dans les musées d'art de classes - les gens en faisaient souvent la demande - alors j'ai eu mes angoisses/pincements de cœur, car là était de l'art de classes, là n'était pas ce que je tentais de donner au peuple du cœur

137

mais il y avait là quelque chose à quoi le prolétaire ne pouvait rien comprendre parce qu'il ne se tenait pas sur le même sol - là on devait, quand on expliquait les choses aux gens, parler un autre langage. Et j'étais toujours heureux quand je pouvais dire alors : c'est ce qui doit être remplacé par autre chose si l'on veut créer quelque chose qui puisse réellement être l'art du futur ou quelque chose comme ça. Car là, on peut pénétrer au cœur du sentiment artistique et voir à quel point il est impossible d'accéder au véritable être de peuple. Considérez simplement comment l'artiste d'aujourd'hui est sorti de la classe bourgeoise ; il peindra de très beaux tableaux de paysages, mais quiconque n'a pas grandi dans cette même classe ne pourra jamais rien y comprendre, car il ne trouve pas la transition entre la nature bien plus belle que le professeur peut se regarder tous les dimanches. L'après-midi, et ce qui était mis/giclé dehors sur le jambon, même si cela était fait avec une grande perfection artistique.

verstand und jeder war dabei. Wenn ich aber folgen musste den Usancen, dem Glauben, der so herrscht, dass man nun auch dasjenige anschauen müsse, was in den Museen von Klassenkunst hineingehängt wird — die Leute stellten dazu nämlich oft den Antrag —, dann hatte ich so meine Beklemmungen, denn da war Klassenkunst, da war nicht das, was ich aus dem Herzen dem Volke

137

zu geben versuchte, sondern da war das vorhanden, wovon der Proletarier nichts verstehen konnte, weil er nicht auf demselben Boden stand — da musste man, wenn man den Leuten die Dinge erklärte, eine andere Sprache sprechen. Und ich war immer froh, wenn ich dann sagen konnte: Das ist dasjenige, was durch etwas anderes ersetzt werden muss, wenn etwas entstehen soll, was tatsächlich Kunst der Zukunft oder dergleichen sein kann. Denn da kann man bis ins Innere des Kunstgefühls gehen und sehen, wie unmöglich es ist, zum wirklichen Volkstum zu kommen. Bedenken Sie doch nur einmal, wie der Künstler von heute aus der bürgerlichen Klasse herausgewachsen ist; er wird sehr schöne Landschaftsbilder hinmalen, aber niemals wird der, der nicht aus dieser selben Klasse herausgewachsen ist, überhaupt etwas davon verstehen können, weil er den Übergang nicht findet zwischen der doch viel schöneren Natur, die der Professor an jedem Sonntagnachmittag selbst anschauen kann, und demjenigen, was auf die Schinken hinaufgeleckst ist, selbst wenn es mit großer künstlerischer Vollendung geschehen ist.



Il s'agit de beaucoup plus radical lorsqu'il s'agit d'universités populaires et d'art populaire, quand on parle de ce que l'on pense avec l'aspiration à un organisme social triarticulé. Là il s'agit de quelque chose dont ne se laissent pas encore rêver ceux qui parlent toujours de « révolution radicale » ; il s'agit de quelque chose qui va jusqu'à ce qui a créé le fossé entre les humains pendant des siècles, quelque chose qui va jusqu'à l'intérieur de la vie de l'esprit. Et là, il est en effet nécessaire de chercher ce que signifie l'idée d'un organisme social triarticulé avant qu'on oppose d'autres programmes à ces idées, car en réalité - vous pouvez au moins en recevoir l'assurance - j'ai beaucoup appris à connaître ces programmes. Et l'idée de la triarticulation est là non pas parce que je n'aurais pas connu ces programmes, mais parce que j'ai appris à les connaître. J'ai moi-même formulé depuis longtemps les objections qui se font à ces points de vue ; et parce que je vois que je l'ai fait moi-même depuis longtemps, c'est pourquoi il y a l'idée de la triarticulation.

138

Je suis complètement indifférent au « programme » de la triarticulation ; pour moi, il s'agit que l'esprit entre réellement dans l'humanité aujourd'hui qui peut saisir de l'œil le grand moment historique du côté spirituel. Alors, ma foi, je laisse aux autres le soin d'interpréter ceci ou cela autrement. C'est pourquoi il s'agit pour moi que le plus d'humains possible

Es handelt sich um viel Radikaleres, wenn es sich um Volkshochschulen und Volkskunst handelt, wenn man von dem redet, was mit der Bestrebung des dreigliedrigen sozialen Organismus gemeint ist. Da handelt es sich um etwas, wovon diejenigen sich noch nichts träumen lassen, die immer davon sprechen: «radikale Revolution»; es handelt sich um etwas, was bis in das hineingeht, was seit Jahrhunderten die Kluft zwischen den Menschen aufgerichtet hat, was bis ins Innere des Geisteslebens hineingeht. Und da ist tatsächlich notwendig, dass man aufsucht dasjenige, was mit der Idee des dreigliedrigen sozialen Organismus gemeint ist, bevor man andere Programme diesen Ideen entgegensetzt, denn wahrhaftig — Sie können wenigstens von mir die Versicherung entgegennehmen —, diese Programme habe ich reichlich kennengelernt. Und die Idee der Dreigliederung ist nicht deshalb da, weil ich diese Programme nicht kennengelernt hätte, sondern weil ich sie kennengelernt habe. Die Einwendungen, die von diesen Gesichtspunkten aus gemacht werden, habe ich mir längst selbst gemacht; und weil ich sehe, ich habe sie mir längst selbst gemacht, deshalb nur gibt es die Idee der Dreigliederung.

138

Mir ist das «Programm» der Dreigliederung ganz gleichgültig; mir handelt es sich darum, dass heute wirklich der Geist in die Menschheit hineinkommt, der von der geistigen Seite aus den großen geschichtlichen Moment ins Auge fassen kann. Dann überlasse ich es meinetwillen den andern, dieses oder jenes anders aufzufassen. Darum handelt es sich mir,



soient là qui portent en eux ce nouvel esprit. Alors, ceux qui peuvent faire quelque chose pour aider ce grand esprit historique à prendre forme/sur jambes pourront aussi promouvoir ce nouvel esprit. C'est pourquoi je suis absolument indifférent à la formulation de tel ou tel point : ce qui m'importe tout de suite, c'est l'esprit ; La formulation/version peut être meilleure ou pire. Et si l'on parvient à ce que le plus grand nombre possible d'humains soient capables de se mettre au service de l'esprit, alors est atteint ce que je souhaite.

Carl Unger : il n'y a pas demandes de parole supplémentaires ; je clos donc la réunion.

139

dass möglichst viele Menschen da sind, die diesen neuen Geist in sich tragen. Dann werden diejenigen, die etwas dazu tun können, diesem großen historischen Geist auf die Beine zu helfen, diesen neuen Geist auch fördern können. Deshalb ist mir die Fassung des einen oder andern Punktes absolut gleichgültig — mir kommt es gerade auf den Geist an; da mag die Fassung besser oder schlechter sein. Und wenn das erreicht wird, dass eine möglichst große Anzahl von Menschen in den Dienst des Geistes sich zu stellen vermögen, dann ist das erreicht, was ich möchte.

Carl Unger: Weitere Wortmeldungen liegen nicht vor; ich schließe somit die Versammlung.

139

F

t

